


# CHRIST EST RÉVÉLÉ

## DANS SA PROPRE PAROLE

 Inclignons la tête. Seigneur Jésus, Berger du grand troupeau, nous sommes tellement endettés envers Toi, Seigneur, que nous ne pourrions jamais arriver à Te payer l'amour que Tu as répandu dans nos coeurs. Nous nous sentons si indignes, tandis que nous courbons la tête et que nous nous tenons en Ta présence. Nous Te demandons de nous purifier de toute faute et de tout péché. Nous Te prions de fortifier nos corps aujourd'hui ; il y a beaucoup de malades et d'affligés, comme le montrent ici les mouchoirs et les requêtes qui nous arrivent par téléphone et de partout.

<sup>2</sup> Et nous croyons que nous sommes en train de mettre le point final à l'histoire de ce monde, et que bientôt le temps se fondra dans l'éternité. Nous voulons être prêts pour cette heure. Voilà pourquoi nous nous sommes rassemblés ici ce matin : dans le but de nous préparer pour ce moment-là. On m'a dit que beaucoup sont en liaison téléphonique avec nous ce matin, un peu partout dans le pays, d'un océan à l'autre. Où que parvienne notre voix, puisse ce petit groupe être béni. Guéris ceux qui sont malades parmi eux. Et je Te prie de purifier leur âme de tout mal. Aide-nous, ici au Tabernacle ce matin, afin que nous aussi, nous puissions jouir de ce grand privilège.

<sup>3</sup> Et nous Te demandons de nous parler aujourd'hui par Ta Parole écrite, et puisse l'Esprit nous révéler les choses dont nous avons besoin, tandis qu'aux quatre coins du pays nous nous sommes rassemblés, ayant le sentiment que nous sommes un peuple petit en nombre, mais que nous avons une place parmi les rachetés, parce que nous avons cru en Jésus-Christ.

<sup>4</sup> Accorde-nous ces choses, Seigneur, et, quand nous terminerons le service, et que nous retournerons à nos foyers un peu partout dans le pays, puissions-nous dire, comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : "Notre coeur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'Il nous parlait en chemin ?"

<sup>5</sup> Maintenant, Père, je sais que ce que moi je pourrais dire serait certainement insuffisant ; avec les... les braves Chrétiens qui, d'un bout à l'autre du pays, sont maintenant à l'écoute, ce ne serait pas... ce ne serait pas à la hauteur. Rien de ce que moi je pourrais dire ne pourrait faire aucun bien, parce que nous sommes tous dans la même catégorie. Nous sommes des humains, des mortels ; mais que ce soit le grand Saint-Esprit qui parle. Puisse-t-Il prendre la Parole, et simplement se révéler. Nous comptons sur Lui maintenant. Au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

<sup>6</sup> Je suis moi-même un peu surpris. J'avais dit à mon épouse (si jamais elle est à l'écoute, là-bas à Tucson) que je ne pensais pas tenir de service à mon retour. Je n'avais même pas apporté de vêtements. Et j'ai dit à ma belle-fille, — elle avait repassé mon veston, — je lui ai dit : "Je me tiens là, derrière la chaire, avec. . . ils ne savent pas que mon pantalon et mon veston sont dépareillés." Ce sont ceux que je portais à la maison. . . Mais, ne t'en fais pas, Meda : elle a repassé ma chemise et tout. Tout est bien.

<sup>7</sup> Maintenant, nous avons ici une requête au sujet d'un très cher frère. . . Et je pense que. . . Prescott, je crois, nous est relié par téléphone ce matin ; ceux de Prescott, en Arizona. Le père de soeur Mercier était en route pour se rendre ici à la réunion, si j'ai bien compris, et il a dû être transporté à l'hôpital — il a été pris d'une crise cardiaque. C'est frère Coggins. Il y a aussi frère Junior Jackson (je pense qu'il nous est relié par le poste de radio le plus proche, ou plutôt par le poste de téléphone le plus proche, à Clarksville, ou à New Albany) ; si je comprends bien, son père est à l'hôpital pour y subir une grave opération — il s'agit d'un cancer du foie. Nous voulons donc certainement nous souvenir de ces requêtes dans nos prières. Et il y en a d'autres ici aussi, mais nous ne voulons pas prendre trop de temps. Dieu les connaît toutes, alors prions donc à ce sujet maintenant.

<sup>8</sup> Cher Dieu, tandis que ce cher vieillard aux mains ridées, le frère Coggins, un vieux vétéran du champ de bataille, est étendu à l'hôpital, quelque part ce matin, souffrant d'une crise cardiaque, — ô Dieu, ce pauvre vieux cœur a eu bien des soucis ! — je Te prie, ô Dieu, de l'aider. Accorde-le. Il. . . il aime la vie, comme nous tous, et il veut vivre. Seigneur Dieu, accorde-le. Ensemble, d'un bout à l'autre du pays, au Nom de Jésus nous prions pour lui, afin que Tu le guérisses et le ramènes. Nous croyons que Tu le feras, et qu'il se rendra ici même à la réunion.

<sup>9</sup> Nous prions pour frère Jackson, pour son précieux papa, qui est présentement étendu là, à l'article de la mort. Lui qui a mis au monde ce brave garçon qu'est Junior, je. . . je. . . je Te prie, cher Dieu, de le guérir. Je sais que cela semble impossible. Les médecins, les docteurs, ne savent que faire en pareil cas. . . Mais nous nous souvenons aussi de frère Hall, de qui les meilleurs médecins de Louisville, ici, avaient dit : "Il ne lui reste que quelques heures à vivre" — il souffrait d'un cancer du foie. Et il est vivant aujourd'hui, par Ta grâce (et ça, c'était il y a vingt-cinq ans). Je Te prie donc de guérir frère Jackson aujourd'hui, Seigneur. Que Ta grâce et Ta miséricorde soient avec lui.

<sup>10</sup> Il y a aussi cette grosse pile de mouchoirs, de linges et d'objets qui ont été déposés ici, ces requêtes ; Tu les connais toutes, Père. Je Te prie d'accorder la guérison à chacune d'elles. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

<sup>11</sup> Pour commencer ce matin, je vais dire que, premièrement, je ne pensais pas être là dimanche dernier. Et puis, quand nous avons annoncé que je viendrais, frère Neville m'a fait prêcher. Et alors, nous avons annoncé que j'y serais aujourd'hui, mais la nouvelle n'a pas été diffusée aux gens un peu partout dans le pays. Par ailleurs, nous avons maintenant ce système téléphonique, ce qui est très, très bien. Les gens peuvent s'asseoir, là dans leur foyer, ou s'assembler dans leur lieu de culte, leur église, et ainsi de suite, et entendre le service. J'apprécie cela.

<sup>12</sup> Maintenant, je vois que cette semaine, beaucoup de questions ont été déposées ici, concernant ce que j'ai dit dimanche dernier dans ce message. . . Je crois que j'ai oublié pour l'instant comment je l'avais intitulé. Mais j'ai mentionné quelque chose au sujet de payer ses dettes. Et, vous savez, peu importe ce qu'on peut dire, ce sera mal compris par beaucoup ; non pas qu'ils. . . ils ne veulent pas mal comprendre, mais c'est simplement que vous comprenez mal. Et maintenant, quelqu'un a dit : "Devrions-nous acheter une voiture ?", ou bien : "Que devrais-je. . ." Or, ce n'est pas à cela que Jésus a fait allusion, ou la Bible, là, qui dit : "Ne devez rien à personne." Il s'agit de dettes qui traînent, et que vous pourriez payer ; payez-les. Vous ne. . . C'est ce que signifie ne devoir rien à personne. Cela ne veut pas dire. . . Car, bien entendu, nous devons notre loyer, notre compte de téléphone, nous. . . et quoi encore. Nous. . . nous devons ces choses, et nous les payons. Mais une vieille dette qui traîne, et que vous pourriez rembourser, réglez-la. Voyez-vous ? Ne laissez pas quelque chose comme cela en suspens.

<sup>13</sup> Je me souviens d'avoir été malade à un certain moment dans ma jeunesse. Je suis sorti de l'hôpital avec une dette d'environ deux mille dollars. Il y avait à l'époque la pharmacie de Monsieur Swaniger ; je lui devais une facture de trois à quatre cents dollars pour des médicaments. Il ne me connaissait même pas. Et cet homme. . . je suis allé le voir. Je ne le connaissais pas, et il les livrait de toute façon ; il n'a jamais refusé de les livrer. Je lui ai dit : "Je suis en dette avec vous." Et j'ai dit. . . Non pas Swaniger, mais je crois qu'il s'agissait plutôt de Monsieur Mason, là à l'angle de l'avenue Court et de la rue Spring. Et j'ai dit : "Je suis en dette avec vous. Et je. . . je suis encore terriblement faible, mais j'essaie d'aller travailler. Maintenant, si je ne peux pas vous payer. . ." Je venais juste de devenir Chrétien. J'ai dit : "Monsieur Mason, j'ai, en premier lieu, un devoir envers Dieu, je Lui dois ma dîme. Je veux

premièrement Lui payer ma dîme.” Et j’ai dit : “Et mon devoir suivant, c’est de payer mes dettes. Mon père est souvent malade, et il... et nous avons... nous sommes une famille de dix enfants. Mais, ai-je ajouté, je... Si je ne peux pas vous payer plus de vingt-cinq cents sur le montant de cette facture à chaque jour de paie... Si je n’arrive même pas à rembourser ces vingt-cinq cents, je passerai vous le dire. Je vous dirai : ‘Je... je ne peux pas le faire cette fois-ci.’” Et, avec le secours de Dieu, j’ai remboursé jusqu’au dernier sou. Voyez-vous ? Mais c’est ce que je veux dire, voyez-vous.

<sup>14</sup> Ne... Quelqu’un qui dirait... À un moment donné, un certain Chrétien de cette église-ci avait fait faire du travail sur une voiture. Et cet homme est venu... Il avait dit à cet homme : “Je vais vous payer. Je touche ma paie samedi”, ou quelque chose comme cela. Et il ne l’a jamais payé. Les semaines, une après l’autre, se sont écoulées ; il ne l’a jamais payé et n’est jamais allé lui en parler. Et... et cet homme est venu me demander... il a dit... Voyez-vous, cela nuit à la réputation de l’Église. Cela déshonore le Nom de Christ. Si vous ne pouvez pas le payer, allez le lui dire ; dites : “Je suis en dette avec vous, et je vais vous payer, je suis Chrétien. Mais je... je... je ne suis pas en mesure de le faire tout de suite, parce que je... je dois ceci.” Et, souvenez-vous, elle est aussi inscrite sur les livres de Dieu, vous savez, cette dette. Donc... je tâche moi-même, et, tous ensemble, tâchons donc d’être prêts, car nous savons que nous approchons de quelque chose, nous sommes très près de quelque chose qui va bientôt arriver. Aussi voulons-nous être prêts, puisque la venue du Seigneur est si proche maintenant ; nous voulons être prêts pour cette grande heure.

<sup>15</sup> Bien. Nous désirons maintenant nous préparer à parler d’un petit sujet que j’ai choisi, avec l’aide du Seigneur, pour ce matin. Et nous parlerons le moins longtemps possible, à cause des gens qui nous sont reliés par téléphone. J’espère que vous avez tous, aux quatre coins du pays, une belle matinée comme celle que nous avons ici en Indiana. Il fait beau et frais ; nous avons du beau temps depuis qu’il a plu, un temps superbe.

<sup>16</sup> Maintenant, je désire lire un passage du Livre des Hébreux, chapitre premier, et un passage du Livre de Jean, chapitre premier ; Hébreux 1.1 à 3, et Jean 1.1 me serviront de textes. Mon sujet ce matin est une étude des Écritures. Lisons maintenant Hébreux 1.1 :

*Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes,*

*Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu’il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde,*

*et qui, étant le reflet de sa gloire et l’empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s’est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts*

Quelle lecture magnifique ! Maintenant, Jean 1.1 :

*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*

<sup>17</sup> Bien. Et mon sujet de ce matin est : *Christ est révélé dans Sa propre Parole*. Ce qui m’a décidé à parler là-dessus, c’est que . . . sachant que ce que nous disons ne doit pas simplement être dit parce que nous sommes assemblés pour parler de n’importe quoi au hasard, mais ce doit être quelque chose qui aidera à stabiliser les gens ; car nous allons traverser des eaux dangereuses, perfides. Nous sommes déjà en train de naviguer à travers elles. Parfois — j’imagine bien que vous devez ressentir la même chose que moi — on dirait que tout cela est en grande partie bien angoissant.

<sup>18</sup> Je parlais à un jeune ministre de l’Évangile et à son épouse, dans la pièce, il y a juste quelques instants. Et tous deux sont nerveux, comme le reste du monde, comme tous les autres êtres humains de cette terre. J’ai dit : “Rappelez-vous : Satan va vous frapper, vous donner un coup.” Peu m’importe qui vous êtes, Dieu. . . il a droit à ce coup-là. Quelle forme préférez-vous qu’il prenne, ce coup ? Que vous soyez aveugle ? ou arthritique et condamné à rester assis dans une chaise ? ou bien nerveux ? Voyez-vous ? Il a un endroit quelque part où il peut vous frapper. Il a droit à ce point vulnérable. Voilà l’endroit que vous devez tenir couvert tout le temps.

<sup>19</sup> Et de voir cet âge nerveux dans lequel nous vivons. . . Je pense que les bandes de la semaine dernière vous révéleront les choses horribles dont nous parlerons un de ces jours, lorsque nous pourrons trouver un endroit assez grand : l’ouverture de ces derniers fléaux qui seront déversés sur la terre. . . ou plutôt de ces Coupes, du déversement des Coupes, et des Sept Tonnerres. . . et ces spectacles horribles qui vont apparaître sur la terre. . .

<sup>20</sup> Les hommes, les gens d’aujourd’hui, sont présentement dans un tel état de névrose (le monde entier). . . Lisez le *Reader’s Digest* du mois dernier, et vous remarquerez que le sujet en est Billy Graham, le grand évangéliste. Il était devenu tellement fatigué qu’il ne pouvait même plus tenir ses réunions, alors il. . . il est allé à la clinique Mayo pour un examen médical. Et il n’avait rien, seulement semble-t-il qu’il ne travaille pas assez fort ! Ils lui ont donc prescrit la course à pied, l’exercice physique. Il court un mille par jour. L’article ajoute ensuite que la science a prouvé qu’aujourd’hui les jeunes enfants, les petits

garçons et les petites filles, parviennent à un âge mûr à l'âge de vingt ans. Et, à vingt-cinq ans, très souvent, dans bien des cas, les jeunes filles ont déjà passé la ménopause ; à l'âge de vingt-cinq ans.

Je ne sais pas si vous en avez eu connaissance ou pas, mais l'autre soir, tandis que le Saint-Esprit parlait, ici à la réunion, il y avait une petite fille assise juste là, et c'est exactement ce qu'Il a déclaré qui n'allait pas chez cette enfant. Je l'ai regardée une seconde fois, j'ai regardé encore, et j'ai vu ce que c'était. Je me suis dit : "C'est impossible, cette enfant est trop jeune !" Mais c'est bien ce que c'était : la ménopause. Elle avait peut-être vingt ans, vingt-trois ans, ou quelque chose comme cela. Voyez-vous ?

<sup>21</sup> Ma mère et votre mère ont passé cet âge-là à quarante-cinq, cinquante ans. Ma femme a passé cet âge-là vers trente-cinq ans. Et voilà qu'à présent, c'est vingt ans. La race humaine entière est pourrie. Mais alors, si l'être physique de notre corps se détériore à ce point, à force de manger des aliments hybrides, à force de tensions qui le font pourrir, tout cela ne fait-il pas aussi pourrir les cellules du cerveau ? Nous pouvons alors comprendre comment les femmes peuvent sortir nues dans la rue. Nous pouvons comprendre comment ils peuvent filer à toute allure dans les rues, à cent vingt milles [deux cents kilomètres — N.D.T.] à l'heure, et toutes ces choses. C'est au point que la nation entière, le monde entier (pas seulement cette nation-ci, mais partout), tous sont finis au point de vue mental.

<sup>22</sup> Et puis, le Seigneur voulant, quand nous aurons l'ouverture de ces Sept Coupes, et que nous montrerons ces choses horribles. . . Au bout d'un certain temps, les hommes seront tellement fous qu'ils s'imagineront voir des fourmis de la taille d'une montagne. Les femmes seront tourmentées : des sauterelles aux cheveux longs apparaîtront sur la terre, pour tourmenter les femmes qui auront coupé les leurs ; elles auront des cheveux comme des cheveux de femmes qui pendent, de longues dents comme des dents de lion, des aiguillons dans la queue comme un scorpion, et ainsi de suite — pour tourmenter les hommes de la terre. Mais à ce moment-là il sera trop tard pour faire quoi que ce soit à ce sujet. Mettez-vous en règle tout de suite ! Voyez-vous ? Du tourment. . .

<sup>23</sup> Et, dimanche passé, nous avons étudié ces sphères. . . Nous avons parlé des cinq sens de la sphère extérieure, qui sont la porte d'accès — les cinq sens du corps. Il n'y a qu'un moyen d'avoir accès au corps, c'est par ces cinq sens : la vue, le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe. Il n'y a aucun autre moyen d'établir un contact avec le. . . le corps.

<sup>24</sup> Et, à l'intérieur de cet homme-là, se trouve l'homme qu'on appelle esprit. Lui possède aussi cinq sens : penser, la pensée, et... la pensée, et l'amour, et la conscience, et ainsi de suite. Très bien.

<sup>25</sup> Or, vous ne pouvez pas réfléchir avec votre corps, vous réfléchissez avec votre pensée. Et c'est là que trop de Chrétiens s'arrêtent. Ils peuvent, tout comme le blé dans le champ et la mauvaise herbe dans le champ, être oints du même Saint-Esprit dont le véritable croyant est oint. Mais là, à l'intérieur de la sphère suivante, la troisième sphère, se trouve l'âme ; et elle est prédestinée par Dieu. C'est là que repose le véritable germe-semence, à l'intérieur.

<sup>26</sup> N'oubliez pas ceci : Si je prenais un grateron et l'ouvrais avec un couteau, que j'y greffes le coeur d'un... d'un grain de blé, que je le mette à l'intérieur, et qu'ensuite je l'enterre, cela ferait produire du blé au grateron ; peu importe l'apparence extérieure, peu importe les émotions.

<sup>27</sup> Il y a tant de confusion aujourd'hui au sujet de l'évidence du Saint-Esprit, et ainsi de suite. Satan peut imiter n'importe lequel des dons que Dieu possède, mais il ne peut pas apporter cette Parole mot à mot. C'est là qu'il a échoué dans le jardin d'Éden ; c'est là qu'il a toujours échoué. C'est là que ces... La bande sur les faux oints, ou les oints... ils peuvent être oints de l'Esprit, parler en langues, danser, crier, prêcher l'Évangile... et malgré tout : un démon. C'est l'intérieur qui compte ! Rappelez-vous, Jésus a dit : "Tout ce que le Père M'a donné viendra à Moi. Nul ne peut venir, si Mon Père ne l'attire premièrement."

Au cours de cette leçon, nous avons montré comment, physiquement parlant, vous étiez dans votre arrière-arrière-arrière-grand-père dès le début. C'est donc ce que vous êtes par nature, quant à l'être physique. Il arrive parfois qu'un enfant roux naisse dans une famille ; cela étonnera beaucoup le père, parce qu'il ne connaît personne de sa famille (ou de celle de la mère) qui soit roux. Mais, si vous remontez plusieurs générations, vous découvrirez que quelqu'un était roux. Cette semence se transmet continuellement de l'un à l'autre, et vous prenez la nature de quelqu'un très loin en arrière. C'est ainsi qu'il est déclaré dans Hébreux, au chapitre 7, que Melchisédek... qu'Abraham Lui paya la dîme lorsqu'il revenait de la défaite des rois. Et Lévi, qui perçut la dîme, paya la dîme, car il était dans les reins de Melchisédek... ou plutôt dans les reins d'Abraham, lorsque celui-ci alla au-devant de Melchisédek.

<sup>28</sup> Or, c'est la même chose ici : Si vous êtes un fils de Dieu (et si je suis un fils de Dieu) ou une fille de Dieu, nous étions en Dieu au commencement. Et lorsque Jésus est devenu la Plénitude de la Parole, nous étions alors en Lui sous forme de germe.

Lorsqu'Il fut crucifié, nous avons été crucifiés dans Son corps. Lorsqu'Il ressuscita des morts, nous sommes ressuscités avec Lui. Et maintenant que nous avons reconnu cela, nous sommes désormais assis ensemble avec Lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. Voyez-vous ? Car Il. . . nous, si nous sommes des fils et des filles de Dieu, nous sommes les enfants de Dieu, nous sommes donc des attributs de Dieu. Alors, nous étions. . . nous avons la Vie éternelle. Et Dieu est la seule Vie éternelle qui soit. Alors, nous étions en Lui dès le commencement. Et lorsque Jésus est devenu toute cette Parole, nous étions une partie de Lui à ce moment-là. Amen ! Voilà ! Une fois pénétré de cela, aucun démon, aucune puissance, rien ne peut jamais l'ébranler ! C'est le point d'attache de l'âme.

<sup>29</sup> Vous pouvez être oint ici dans l'esprit, éprouver des désirs, et faire toutes ces autres choses, mais, pour ce qui est de ce point d'attache, de cette Parole, pas question que vous bougiez de là ; celui-ci tiendra ferme et restera tout ce qu'il y a de plus fidèle à cette Parole. Sans cela, peu importe ce que vous faites, vous êtes quand même perdu.

<sup>30</sup> Cet âge de l'Église de Laodicée : nus, aveugles, misérables, et ne le savent même pas. Voyez-vous, c'est. . . c'est qu'ils sont oints, oints du véritable Esprit. Voyez-vous, le Saint-Esprit peut tomber sur un homme, dans son esprit ; mais c'est son âme qui est son germe. Ce germe est la Parole. Voyez-vous ? Et. . . peu m'importe combien vous prêchez, comme vous faites bien ceci, combien vous aimez. . . Ça, c'est une des entrées de l'esprit. Vous ne pouvez pas aimer avec votre corps ; vous aimez avec votre esprit. C'est une des entrées. Et vous pouvez aimer, et même aimer Dieu, et malgré tout ne pas être en règle. Vous pouvez chasser des démons, et prêcher, et faire ces choses, et malgré tout ne pas être en règle. Jésus l'a dit. Il a dit que beaucoup viendraient en ce jour-là. . . C'est cette Parole qui tranche la question !

*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*

*Et la Parole est devenue chair, et elle a habité parmi nous. . .*

<sup>31</sup> Remarquez. Je vais parler du sujet biblique suivant : *Christ, révélé dans Sa propre Parole*. J'en suis venu à cette conclusion pendant que j'étais dans mon bureau. Une chère personne, qui est peut-être assise ici ce matin. . . Il y a, accroché dans mon bureau, un tableau ; c'est un portrait, le *Christ* de Hofmann, imprimé dans le texte des Béatitudes. Lorsqu'on arrive à l'endroit où il faut mettre des cheveux, on a simplement pesé un peu plus fort sur la plume à cet endroit-là. Le voilà donc qui regarde, du milieu de Sa Parole. Christ dans les Béatitudes. Qui



que soit cette personne : je vous en remercie. Quelqu'un a aussi apporté et placé dans mon bureau un tableau représentant Élie en train d'être enlevé sur un char de feu. Nous apprécions ces choses. Très souvent, il y a beaucoup de monde, et je n'ai simplement pas l'occasion d'en parler et de dire ces choses, mais je le vois, frère, soeur. Je... je le sais. Dieu le sait.

<sup>32</sup> Je vais donc parler sur le sujet de *Christ, révélé dans Sa propre Parole*. Voilà qu'au milieu des Béatitudes se détache un portrait de Christ, bien en relief. C'est de là que m'est venue l'idée de ce sujet.

<sup>33</sup> Maintenant, Christ et la Parole, c'est la même chose. Voyez-vous ? Ils disent : "Comment la Bible a-t-elle... ?" Les gens disent... Il n'y a pas longtemps, j'étais en voiture avec un homme. Il m'a dit : "Pensez-y. Nous, ici sur cette terre, au point où nous en sommes, nous pouvons seulement savoir, ou nous pouvons seulement prétendre que nous sommes sauvés, d'après une fable juive quelconque appelée la Bible."

<sup>34</sup> J'ai dit : "Monsieur, je ne sais pas comment vous pouvez dire cela, mais je ne crois pas que ce soit une fable juive." J'ai dit... .

Il a dit : "Pourquoi priez-vous... À qui adressez-vous vos prières ? J'ai demandé ceci et cela, j'ai demandé certaines choses, et je n'ai pas été exaucé."

<sup>35</sup> J'ai dit : "Vous priez mal. Nous ne devrions jamais prier pour changer la pensée de Dieu ; nous devrions prier pour changer notre pensée. La pensée de Dieu n'a aucunement besoin d'être changée. (Voyez-vous ? Voyez-vous ?) Elle est juste." J'ai dit : "Non pas ce pour quoi vous priez..."

Je connais un jeune garçon catholique qui, à un moment donné, récitait des prières de son livre de messe pour que sa mère reste en vie. Elle est morte... et il a jeté le livre de messe au feu. Eh bien, vous voyez... Les livres de messe, ça ne me dit pas grand-chose, mais de toute façon... Voyez-vous, ce qu'il y a, c'est que vous adoptez une mauvaise attitude. Vous essayez de dire à Dieu quoi faire. La prière, ce devrait être : "Seigneur, change-moi pour que je m'ajuste à Ta Parole." Non pas : "Change..." Non pas : "Laisse-moi changer Ta pensée", mais : "Toi, change ma pensée. (Voyez-vous ?) Toi, change ma pensée pour qu'elle soit conforme à Ta volonté, et Ta volonté est écrite ici dans le Livre. Et, Seigneur, ne... ne me laisse pas aller, avant d'avoir changé ma pensée pour qu'elle soit exactement comme Ta pensée. Ensuite, lorsque ma pensée sera comme Ta pensée, je croirai chaque mot que Tu as écrit. Et Tu as dit, là-dedans, que Tu ferais concourir toutes choses au bien de ceux qui T'aiment, et je T'aime, Seigneur. Tout cela concourt donc au bien."

<sup>36</sup> J'ai passé cette semaine à la campagne chez de très chers amis. Et, hier, tandis que nous étions à table en train de manger, j'ai demandé à certains d'entre eux. . . Nous avons l'habitude de rester à table et d'avoir ensemble une petite. . . un genre de petite étude de la Bible. Nous parlions au sujet de l'amour. Et une certaine personne m'a dit. . . il a dit : "Je crois que vous êtes un antichrist."

<sup>37</sup> J'ai dit : "Si cela peut faire plaisir à mon Seigneur, c'est ce que je veux être. Je veux être tout ce qu'Il veut que je sois. Je L'aime. Et s'Il me jetait en enfer, je L'aimerais quand même (si j'y allais avec le même esprit que celui que j'ai présentement)." Il m'a regardé un peu drôlement. Il y avait quatre ou cinq jeunes hommes qui étaient là, avec leurs jeunes épouses, de braves femmes ; je les ai regardés. Je savais combien ces garçons aimaient leurs épouses, aussi leur ai-je dit. . . J'ai dit : "Voici la façon de mesurer la chose. Si votre épouse, avant que vous soyez mariés. . . Maintenant, retournez en arrière : disons que cette vie conjugale. . . vous aviez rêvé que vous étiez mariés. Vous n'étiez pas vraiment mariés, vous avez seulement rêvé que vous l'étiez. Au réveil, vous êtes allé en parler à votre petite amie, lui disant : 'Tu sais, j'ai rêvé que nous étions mariés, que nous avons des enfants, et que nous étions heureux et. . . et dans l'attente de la venue du Seigneur, et tout.' Et ensuite, cette fille vous dirait : 'Tu sais, j'aime un autre homme plus que toi. Je serais plus heureuse avec cet autre homme.' Pourriez-vous, du fond du coeur, l'aimer assez pour dire : 'Que les bénédictions de Dieu reposent sur toi, ma chérie. Va avec cet autre homme' ? Maintenant, vérifiez bien cela, chacun de vous, les hommes, et les femmes aussi. Voyez-vous ? Eh bien, si votre amour est conforme à ce qu'il doit être, c'est ce que vous feriez, car vous vous intéressez à son bien-être. Vous savez qu'elle pourrait être à vous, que vous pourriez vivre avec elle, que vous. . . elle est votre épouse, ou plutôt elle le serait, elle accepterait de se marier avec vous — mais elle ne serait pas heureuse. Elle serait plus heureuse. . . Et, si vous l'aimez, alors vous désirez son bonheur. Par conséquent, quelle que soit la volonté de Dieu, que la volonté de Dieu soit faite, que cela fasse mon bonheur ou pas. Je veux vivre d'une façon telle qu'Il soit content de moi. Donc vérifiez votre. . . votre objectif et votre motif, c'est ainsi que vous saurez si vous aimez Dieu ou pas."

Qu'en serait-il s'Il disait : "Tu M'as servi, mais Je vais te rejeter" ?

"Je T'aime quand même." Voyez-vous ? Voyez-vous ?

<sup>38</sup> Par conséquent, si les Églises pouvaient voir cela, et le croire de cette façon-là, on n'essaierait pas d'arracher le ballon à l'autre type, tandis qu'il est en train de courir avec, mais on le protégerait plutôt. Voyez-vous ? S'il y avait là un motif et un objectif vrais et authentiques, on ne serait pas là à essayer de

dire : “Hé ! moi aussi, j’ai ceci, je... je... C’est moi... Ceci...” Voyez-vous, Dieu ne peut pas utiliser cet homme-là. Il y a tellement d’imitations qui suivent, et ça, c’est Satan ; et les gens ne s’en rendent pas compte. Ils essaient d’ôter le ballon à celui à qui il a été donné. Que Dieu suscite un certain ministère, et voyez combien vont essayer de l’avoir aussi. Voyez-vous ? Voyez-vous ?

<sup>39</sup> Or, un amour authentique pour Dieu dira : “Quel que soit mon rôle, Seigneur ; si je peux seulement dire un mot favorable, aider à protéger Cela, alors laisse-moi le faire.” Voyez-vous ? Et ce serait la même chose pour votre épouse. Si vous l’aimez vraiment, voyez-vous, ce n’est pas un... ce n’est pas un... un amour *phileo*, c’est un amour *agapao*, un amour authentique. Si elle pouvait être plus heureuse en vivant avec quelqu’un d’autre... Seulement, attention ! vous n’êtes pas encore mariés, parce que, bien sûr, vous ne pouvez pas...

<sup>40</sup> Pendant que j’y pense, les gens qui écoutent ces bandes... Tant de gens m’écrivent, en disant : “Eh bien, dans *Mariage et Divorce*, vous avez dit ceci, et vous avez dit cela.” Combien de fois je l’ai répété : Ces bandes ne s’adressent qu’à... Je parle à mon assemblée, frère. Je ne suis pas responsable de ce que Dieu vous a donné à paître ; je suis responsable du genre de nourriture que je donne à ces gens-ci. Ceci s’adresse uniquement à ce Tabernacle. Voyez-vous ? Or, si les gens veulent écouter les bandes, cela les regarde. Mais je parle à ceux que Dieu m’a donnés. Ce sont leurs péchés à eux qui ont été remis. Quelqu’un a écrit et dit : “Eh bien, j’ai fait ceci, et j’ai fait cela. Vous avez dit que nos péchés...” Je... je n’ai pas dit cela !

J’ai dit : “Comprenez-le bien : Ceci concerne uniquement les gens qui sont ici même, les gens qui sont ici dans le Tabernacle, mon propre troupeau.” Maintenant, si les gens veulent hybrider la nourriture, et ainsi de suite, là-bas... Vous, obtenez vous-même de Dieu la révélation, et faites ce que Dieu vous dit de faire. J’en ferai autant. Mais ces messages s’adressent à cette Église-ci.

<sup>41</sup> Remarquez. Nous en revenons donc au fait qu’il nous faut avoir quelque chose à quoi nous accrocher. Il doit y avoir quelque chose qui est un point d’attache ; autrement dit, c’est un point de référence final. Et chacun doit avoir un point de référence final, ou un absolu. J’ai prêché là-dessus il y a des années, sur un absolu, un endroit où se trouve le dernier mot. C’est comme l’arbitre dans un jeu de ballon : s’il dit que c’est une “prise”, c’est exactement ce que c’est ! Peu importe comment vous, vous l’avez vu, l’arbitre dit que c’est une “prise”.

<sup>42</sup> Vous dites : “Je... je... je... Ce n'était pas une 'prise'. Il est allé... J'ai vu le...” Peu importe ce qui en est, une fois qu'il a dit : “'Prise !'”, c'est réglé, un point, c'est tout. Il... il est le point de référence final.

<sup>43</sup> Le feu de signalisation est aussi un point de référence final. S'il dit : “Départ !”, je... Vous dites : “Mais, je... je suis pressé ! Je dois...” Non, non ! Le feu dit : “Toi, ne bouge pas, tandis que l'autre type va passer.” Voyez-vous ? C'est le point de référence final.

<sup>44</sup> Or, il doit y avoir un point de référence final à tout ce que vous faites. Il devait y avoir un point de référence final lorsque vous avez choisi votre épouse. Il devait y avoir une femme que vous deviez choisir.

<sup>45</sup> Quand vient le moment d'acheter une voiture, il doit y avoir un point de référence final pour votre choix. Est-ce que ce sera Ford ? Chevy ? Plymouth ? une voiture importée ? Peu importe, vous devez avoir un point de référence final. Et il en est de même de la vie chrétienne ; il doit y avoir un point de référence final.

<sup>46</sup> Maintenant, si un homme disait... s'il allait vers un autre homme, et disait... S'il avait entendu quelqu'un dire : “Eh bien, vous devriez être baptisé”, et que cet homme n'ait jamais... Peut-être qu'il appartient à une Église qui ne baptise pas, qui ne fait qu'asperger. Je pense que... Prenons, par exemple, les Méthodistes... Si je ne me trompe pas, ils baptisent sur demande. Alors, prenons les Catholiques, je pense qu'ils ne font qu'asperger. Ainsi donc, si... si cet homme entendait parler du fait d'être immergé dans l'eau, eh bien, il ne comprendrait pas cela, ayant été élevé dans la foi catholique. Il va donc voir le prêtre et dit : “Père, il paraît que nous sommes censés être baptisés par immersion. Que dit notre Église à ce sujet ?”

<sup>47</sup> “Eh bien, elle dit que... que nous sommes censés être aspergés.” Or, si cette Église est son absolu, cela règle la question. C'est la fin de toute contestation. L'Église l'a dit — un point, c'est tout.

<sup>48</sup> Que se passerait-il si... si un frère baptiste nous entendait dire que nous croyons dans le fait d'être baptisés par immersion... Il dirait : “Je crois cela.”... et dans le Nom de Jésus-Christ. Maintenant, ce... ce membre d'Église s'en retourne vers son pasteur, et dit : “Pasteur, j'ai entendu un homme me dire que nous devrions être baptisés par immersion, d'accord, mais dans le Nom de Jésus-Christ.”

<sup>49</sup> “Eh bien, dirait-il, voyons voir. Mais, le livre déclare ici que nous devons être baptisés en utilisant 'Père, Fils et Saint-Esprit'.” Si cette Église-là est son absolu, cela règle la question. Il ne se soucie pas de ce qu'on peut déclarer ailleurs — c'est son absolu.

<sup>50</sup> Chaque dénomination est un absolu pour ses fidèles. Mais, quant à moi, et quant à ceux que j'espère bien être en train de conduire à Christ, et par Christ, la Bible est notre absolu. Peu importe. . . Parce que Dieu a dit : "Que toute parole d'homme soit reconnue pour mensonge, et la Mienne pour Vérité." Et je crois que la Bible est l'absolu de Dieu. Peu importe ce que quelqu'un d'autre a à dire, Elle est l'absolu.

La Bible n'est pas un livre de systèmes. Non monsieur ! Elle n'est pas un livre de systèmes, non plus qu'un code de la morale. La Bible n'est pas un livre de systèmes, avec tant de systèmes, et ainsi de suite. Non monsieur ! Elle n'est pas un livre de morale. Non monsieur ! Pas du tout. Elle n'est pas non plus rien qu'un livre historique, pas plus qu'Elle n'est un livre de théologie. Car Elle est la révélation de Jésus-Christ. Maintenant, si vous aimeriez le lire, vous qui avez vos feuilles de papier, et qui le notez, cela se trouve dans Apocalypse 1.1 à 3. La Bible est la révélation de Jésus-Christ !

<sup>51</sup> Lisons-le donc, puisque nous avons du temps. Je crois que. . . je n'ai pas avec moi beaucoup de notes dont je me servirai pour prêcher. Si le Seigneur tarde, eh bien, nous essaierons d'en retirer quelque chose. . .

*Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, —*

*lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu.*

*Heureux celui qui lit et ceux qui entendent la parole de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche.*

<sup>52</sup> Ainsi, la Bible est la révélation complète de Jésus-Christ. Et elle a été écrite par des prophètes. Hébreux 1.1 : "Après avoir autrefois, à plusieurs reprises, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, en ce dernier jour, nous parle par Son Fils, Jésus-Christ" — qui était tous les prophètes réunis. Jésus était Malachie. Jésus était Jérémie, Ésaïe, Élie. Tout ce qu'ils étaient se trouvait en Lui. Et tout ce que vous êtes, et tout ce que je suis, se trouve en Lui. Des Paroles, des témoins de la Parole. Ce n'est donc pas un livre de systèmes ou un code d'éthique, non plus que ce n'est un livre d'histoire ou un livre de théologie. Pas du tout. Mais c'est une révélation de Jésus-Christ — Dieu Lui-même révélé, de la Parole à la chair. Voilà ce que c'est ! La Bible est la Parole, et Dieu est la chair. Dieu. . . Ou plutôt : Dieu est la Parole, et Jésus est la chair. C'est une révélation : Dieu, la Parole, a été manifesté dans la chair humaine et nous a été révélé. Et voilà pourquoi Il devient un Fils de Dieu. Il est une partie de Dieu. Comprenez-vous ?

<sup>53</sup> Maintenant, Il n'est pas . . . Le corps fait partie de Dieu, à tel point que c'est un Fils. Un Fils. . . Les Catholiques, eux, disent : "Fils éternel" — toutes les autres Églises aussi, d'ailleurs — mais ce terme ne tient même pas debout. Voyez-vous ? Il ne peut pas être question d'être éternel, et ensuite d'être un fils, parce qu'un fils est quelque chose qui a été engendré. Et le mot *éternel*. . . Il ne peut pas être. . . Il peut être un Fils, mais Il ne peut pas être un Fils éternel. Non monsieur ! Il ne peut pas être un Fils éternel.

<sup>54</sup> Bon ! Mais Il est le Fils, à tel point que toute la Parole qui se trouvait en Jérémie, en Moïse. . . que toutes ces Paroles, comme Il l'a dit : "Elles parlent de Moi." Toute cette véritable révélation divine en Parole s'est retrouvée dans un corps humain ; Dieu L'a enveloppée de chair. Voilà pourquoi Il a été appelé "Fils", et pourquoi Il fait référence au "Père". Oh, mais, c'est simple comme bonjour ! si vous laissez simplement Dieu déverser cela dans votre pensée ! Voyez-vous ? Dieu, révélé dans un corps de chair. Remarquez : révélé de la chair. . . ou de la Parole à la chair. Cela se trouve dans Jean 1.14 : "Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous."

<sup>55</sup> Maintenant, remarquez la Bible. Certains disent : "Oh, eh bien, Elle a fait ceci, Elle a fait cela." Mais laissez-moi vous dire quelque chose. Allons. . . allons donc examiner l'histoire de la Bible pendant une minute, pour voir d'où Elle est venue. Elle a été écrite par quarante écrivains différents. Quarante hommes ont écrit la Bible, dans l'espace de seize cents ans et à différentes époques, prédisant les événements les plus importants de l'histoire du monde, et cela, très souvent, des centaines d'années avant qu'ils ne se produisent. Et il n'y a pas une seule erreur de tous les soixante-six Livres. Oh ! là là ! Aucun auteur, sauf Dieu Lui-même, ne pourrait être aussi précis. Pas un seul mot ne contredit l'autre. Souvenez-vous, la Bible a été écrite à seize cents ans d'intervalle : depuis Moïse, jusqu'à. . . jusqu'à la mort de. . . de Jean dans l'île de Patmos — seize cents ans ! Et Elle a été écrite par quarante auteurs différents. L'un ne connaissait même pas l'autre, et ils ne L'avaient jamais eue, en tant que la Parole. Certains d'entre eux n'avaient même jamais vu la Parole. Mais, une fois qu'ils L'ont écrite, et qu'on a compris qu'ils étaient prophètes, et qu'ensuite on a rassemblé leurs prophéties, chacune d'entre elles s'emboîtait l'une dans l'autre.

<sup>56</sup> Regardez Pierre, qui a annoncé le jour de la Pentecôte : "Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ en rémission de vos péchés." Paul n'avait jamais entendu parler de cela. Il est allé passer trois ans en Arabie, pour étudier l'Ancien Testament, afin de découvrir qui était cette Colonne de Feu qui lui avait parlé sur la route, lui disant : "Saul, pourquoi Me persécutes-tu ?" Comment aurait-il pu être dans l'erreur ? Il n'a même pas consulté l'Église du

tout ; et, quatorze ans plus tard, lorsqu'il est allé retrouver Pierre, tous deux prêchaient la même chose, mot pour mot. Voilà notre Bible ! Que les paroles d'autres hommes faillissent. . . Ceci. . . Personne ne peut ajouter à Ceci. On n'ajoute plus à la Bible. Non monsieur ! Ceci est une révélation complète. C'est tout.

<sup>57</sup> Comme, par exemple, les Sept Sceaux. Les Sept Sceaux. . . Quelqu'un n'arrêterait pas de me dire : "Cela. . . Le Seigneur va vous parler, frère Branham, lorsque ces Sceaux seront révélés, et nous dira comment nous approcher davantage de Dieu, et comment. . ."

<sup>58</sup> J'ai dit : "Non monsieur ! Impossible ! Parce que les Sept Sceaux sur la Bible tenaient les Sept Mystères cachés. C'était déjà écrit, mais ils ne comprenaient pas ce que c'était." Voyez combien laborieusement ils ont oeuvré pour ce "baptême au Nom de Jésus". Voyez-vous ? Ils n'y étaient pas du tout ! C'est : au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Voyez-vous ? Toutes ces choses, comment c'était. . . C'est qu'il y a beaucoup de Jésus. . . J'ai plusieurs amis, ici sur la terre, qui s'appellent Jésus, des amis prédicateurs. Ce n'est pas cela. C'est : notre Seigneur Jésus-Christ. Aucun auteur, sauf Dieu, ne pourrait être aussi exact.

<sup>59</sup> Maintenant, voyons donc comment cette Bible a été écrite. Disons, par exemple, que nous allions chercher soixante-six livres de médecine, traitant du corps, écrits par quarante écoles de médecine différentes, à cent soixante. . . ou plutôt à seize cents ans d'intervalle — je me demande bien à quoi nous aboutirions comme continuité !

Alors que George Washington, notre Président. . . il y a environ deux cents ans, pour une pneumonie, ils lui ont arraché un ongle d'orteil et l'ont saigné d'un demi-litre. Et si nous prenions. . . Allons plus loin, et voyons certaines choses qui, aujourd'hui, semblent avoir pour nous tant d'attrait — la science.

<sup>60</sup> Si nous prenions quarante traités scientifiques différents, étalés sur une période de seize cents ans, je serais curieux de voir à quoi nous aboutirions. Il y a trois cents ans, un homme de science français a démontré scientifiquement, en faisant rouler un ballon, que si on arrivait à donner à un objet une vitesse vertigineuse de plus de trente milles [cinquante kilomètres — N.D.T.] à l'heure, cet objet quitterait la terre, tomberait de la terre. Pensez-vous que la science irait jamais se référer à cela ? Y a-t-il quelque continuité que ce soit à cela maintenant, alors qu'ils roulent dans la rue, sur nos routes ici, à cent cinquante milles [deux cent cinquante kilomètres — N.D.T.] à l'heure ? Voyez-vous ? Mais il a démontré scientifiquement, par la pression d'un ballon roulant sur le sol, qu'à une vitesse de trente milles [cinquante kilomètres — N.D.T.] à l'heure, tout objet s'élèverait de la terre et s'en irait, tomberait dans l'espace.

<sup>61</sup> Non, il n'y a aucune continuité à cela. Mais pas un seul mot de la Bible ne contredit l'autre ! Il n'y a pas un seul prophète qui ait jamais contredit l'autre prophète. Chacun d'eux était parfait ; et s'il arrivait que quelqu'un se présente et se mette à prophétiser, le vrai prophète se levait et le réprimandait sévèrement. Alors c'était rendu manifeste. Voyez-vous ? Voyez-vous ? Ainsi, la Bible est la Parole de Dieu pour tous les véritables croyants.

<sup>62</sup> Vous n'auriez pu obtenir aucune exactitude dans ce que les médecins s'entendaient pour déclarer ; même maintenant, on n'arrive pas à obtenir d'eux de l'exactitude. Vous ne pouvez pas avoir de l'exactitude dans la science aujourd'hui.

Maintenant, vous savez, il y a quelque temps, ils nous ont dit que . . . que, lorsque la Bible déclare qu'il a vu quatre Anges se tenant aux quatre coins de la terre, que c'est impossible, puisque la terre est ronde. Mais la Bible a bien dit : "Quatre coins" ! Eh bien, à présent, vous avez vu . . . Il y a deux semaines, ou plutôt trois semaines maintenant, les journaux ont publié cet article : Ils ont découvert que le monde est effectivement carré. Combien ont vu cela ? Certainement, voyez-vous ? Je l'ai tout copié, et j'attends juste que quelqu'un dise quelque chose à ce sujet.

<sup>63</sup> Et, un jour, ils découvriront qu'ils ne considèrent pas une distance de cent cinquante millions d'années-lumière non plus ; mais ils se déplacent en formant un cercle. Exactement ! Vous découvrirez un de ces jours que lorsque vous allez au Ciel, nous ne faites pas simplement vous envoler vers quelque part ailleurs, mais vous êtes encore ici aussi, seulement dans une autre dimension, plus rapide que celle-ci. De la couleur est en train de passer, ici même, à travers cette pièce. Toute couleur de chemise, de robe, tout ce que vous portez est éternel ; c'est enregistré, c'est là, en train de voyager autour du monde. Chaque fois que vous sourcillez, c'est enregistré. Observez la télévision, elle prouve cela.

<sup>64</sup> À votre naissance, Dieu met un disque. Il ne fait pas . . . Il met un disque, mais pendant un moment, il ne fait pas beaucoup de bruit, vous savez, — parce qu'il s'agit d'un petit bébé, — jusqu'au jour où celui-ci arrive à l'âge de raison ; c'est alors que le bruit commence. La personne se met à dire des choses et à faire des choses dont il doit répondre. Et puis, lorsque la vie de cette personne se termine, ce disque, ou cette bande magnétique, est enlevé et placé dans la . . . dans l'immense bibliothèque de Dieu. Maintenant, comment pourrez-vous vous en tirer, au moment de comparaître en jugement, alors que ce sera joué à nouveau devant vous : chacun de vos mouvements, chaque pensée qui vous aura traversé l'esprit ? Voyez-vous cela ? Maintenant, pouvez-vous voir comment Dieu . . .



<sup>65</sup> Je me tenais ici l'autre soir. Un homme était venu sur l'estrade, un homme grand, à la tête chauve, un très bel homme, un homme fort. Et il est sorti. . . Le Seigneur lui avait dit une foule de choses concernant sa famille et ce qu'il devrait faire. Il est ensuite sorti et est allé s'asseoir. Quelques minutes plus tard, voici que se présente devant moi un autre homme semblable au premier, mais il avait la tête penchée. Je ne pouvais pas distinguer, et j'ai regardé là-bas vers cet homme. Ce n'était pas lui, parce que. . . c'était autre chose. Et cet homme-là, je n'arrivais pas à le trouver. J'ai regardé tout autour ; il n'y avait personne derrière moi. J'ai dit : "L'homme est assis là, de l'autre côté des rideaux." Et il s'agissait de notre. . . d'un frère qui fréquente cette église-ci, un homme grand, à la tête chauve, un bel homme, et il était assis là, comme cela. Et il tenait la tête penchée vers l'avant, il priait, parce qu'il était à la veille de mourir, à cause de troubles gastriques. Il avait l'intention de s'acheter une paire de souliers ; son épouse voulait aller lui acheter une paire de souliers neufs. Il lui a dit : "Non, ce n'est pas nécessaire, parce que je ne vivrai pas assez longtemps pour les porter." Il était sur le point de mourir. Et, alors qu'il était assis là. . . Vous voyez, dans cette dimension. . . Alléluia ! Dieu est simplement intervenu, et a dit : "Il est assis là !" — exactement dans cette position. Vous voyez ce que je veux dire ?

<sup>66</sup> Maintenant, remarquez. Et il n'y a aucune erreur dans les Écritures. Jésus, la Parole de Dieu, connaît la pensée qui se trouve dans le cœur. La Parole de Dieu est plus puissante, plus tranchante. . . Hébreux 4.12 : "La Parole de Dieu est plus tranchante, plus puissante qu'une épée à deux tranchants, elle discerne même les pensées et les intentions de l'esprit [en anglais : mind — N.D.T.]." Voyez-vous ? Elle descend très profond, à l'intérieur de la pensée, et va chercher, discerne. Que veut dire *discerner* ? "Faire connaître, révéler." Et c'est ce que fait la Parole de Dieu. Aujourd'hui nous disons : "L'Église catholique est la Parole de Dieu ; les Baptistes, les Méthodistes, les Pentecôtistes, le Tabernacle." C'est faux ! La Parole, c'est la révélation — Dieu, révélé par la Parole !

<sup>67</sup> Non, pas moyen d'avoir la moindre continuité parmi les médecins, parmi les scientifiques, parmi ces différentes personnes. Si seulement Einstein avait possédé l'application spirituelle, comme il possédait l'application physique, tandis qu'il a étudié les lois de la lumière, et ainsi de suite, il aurait pu nous dire quelque chose. Lorsque j'ai entendu son message sur ce grand centre qui se trouve quelque part dans les cieux, et qu'il a dit que si jamais on entrerait en contact avec ce centre, on pourrait créer des terres, faire n'importe quoi ; la. . . la puissance serait illimitée. Voyez-vous ? Il avait vu cela.

<sup>68</sup> Vous voyez ces petites poches qui traversent les airs, et qu'ils appellent des "soucoupes", et ainsi de suite. Les gens sont si... Oh, il vaut mieux laisser cela de côté. Avez-vous entendu parler de ces gens qui sont portés disparus, à ce qu'on dit, et dont on n'a plus de nouvelles ? Ils sont là, et puis ils n'y sont plus. C'est comme cela que se passera l'enlèvement ! L'une d'elles descendra tout d'un coup, et ce corps terrestre revêtira un corps céleste. Et il n'en restera plus la moindre trace ! La transformation se fera en un instant, tandis que cela fendra l'espace, et amènera à la maison... Nous voyons tout ceci se produire maintenant, et le... et le Pentagone, qui s'interroge au sujet de ces lumières, et de ces lumières mystiques, et de toutes ces choses qu'ils voient dans le... dans le ciel. Vous avez vu qu'il y en a eu une, — c'était dans le journal de Jeffersonville cette semaine, et ainsi de suite, — qu'ils avaient vu une lumière mystique. Ils disent : "Oh !" — ils ne savent pas ce que c'est. Mais, écoutez, petits enfants, cela va venir vous prendre un de ces jours ! (Voyez-vous ? Voyez-vous ?) Ne vous en faites pas !

<sup>69</sup> Rappelez-vous, Jésus a dit : "Ce qui arriva du temps de Sodome..." Que s'est-il passé juste avant que Sodome... ? Dieu est descendu avec des Anges, et ils ont investigué en vue du jugement. Il a dit : "J'ai entendu ce cri, qui est tellement rempli de péché, tellement grand, aussi suis-je descendu pour voir si tout cela est l'entière vérité ou pas." Est-ce juste ? Observez Celui qui était le personnage principal, et qui est demeuré avec Abraham : Il pouvait discerner les pensées dans le coeur de Sara, qui était derrière Lui. Maintenant, regardez un peu autour de vous, et vous remarquerez, voyez-vous ; surveillez ce que C'est en train de faire — la même chose aujourd'hui. C'est une investigation en vue du jugement. Quand, au bout d'un moment, l'Église pourra tenir sa position et que chaque semence aura été amenée à ce point-là, alors... ce sera le départ. On ne saura pas ce qui leur est arrivé. L'un s'en ira dans une direction (voyez-vous), l'un s'en ira chez le pasteur, et l'un s'en ira ici, ou bien là ; et puis, tout à coup, ils ne sont plus là. Car Dieu prit Énoch, qui était le type, et il ne fut pas trouvé ! Descendu pour investiguer !

<sup>70</sup> La continuité : comment l'enlèvement d'Énoch... un type d'Israël, transporté dans l'arche. Tellement parfaite, la Parole de Dieu est tellement parfaite ! Et même, l'Ancien et le Nouveau Testament sont deux moitiés et un tout. Tout à fait. L'Ancien Testament En est une moitié, et le Nouveau Testament En est une moitié. Mettez-les ensemble, et vous obtenez la révélation complète de Jésus-Christ. Voilà le prophète qui parle, et Le voici en Personne. Voyez-vous ? Deux moitiés et un tout.

<sup>71</sup> Or, nous ne voulons pas prendre trop de temps. N'oubliez pas ceci : L'Ancien Testament n'est pas complet sans le Nouveau. Et le Nouveau ne pouvait pas être complet sans l'Ancien. Voilà pourquoi j'ai dit "deux moitiés, un tout". Car le prophète disait : "Il viendra ; Il viendra ; Il viendra ! Ils Lui feront ceci ; ils Lui feront ceci !" Le voici maintenant : "Il est venu ; Il est venu ! Ils Lui ont fait ceci, et ils Lui ont fait ceci." J'ai prêché là-dessus l'autre soir.

<sup>72</sup> Maintenant, pour étudier l'Écriture, — Paul a dit à Timothée de L'étudier, dispensant droitement la Parole de Dieu, qui est la Vérité, — il y a trois règles indispensables à respecter, par rapport à l'Écriture. En utilisant la Parole de Dieu, il y a trois choses que vous ne devez pas faire. Étudions donc cela pendant une dizaine de minutes : trois choses que vous ne devez pas faire. Et, où que vous soyez, d'un bout à l'autre du pays, assurez-vous bien de les noter (dans votre pensée si vous n'avez pas de crayon). Vous ne devez pas faire ces choses ! Nous vous disons constamment ce que vous devez faire ; maintenant je vais vous dire ce que vous ne devez pas faire.

<sup>73</sup> Vous ne devez pas mal interpréter la Parole. Vous dites : "Eh bien, je crois que Cela veut dire ceci." Cela veut dire exactement ce que Cela dit — Elle n'a pas besoin d'interprète. Et vous ne devez pas mal placer la Parole. Et vous ne devez pas disloquer la Parole. Et s'il nous arrivait de faire l'une ou l'autre de ces choses, cela jetterait la confusion et le chaos dans toute la Bible.

<sup>74</sup> Remarquez. De mal interpréter Jésus, dans Sa forme de Dieu dans un homme, vous amènerait à faire de Lui. . . vous feriez de Lui un dieu sur trois ; de mal interpréter Jésus-Christ, comme étant la Parole, vous amènerait à faire de Lui un dieu sur trois. Ou vous feriez de Lui la deuxième personne d'une divinité. Et, en faisant cela, toute l'Écriture deviendrait un vrai fouillis. Vous n'arriveriez jamais à rien ! Elle ne doit donc pas être mal interprétée.

<sup>75</sup> Et si, en parlant d'une certaine chose, vous En faites l'interprétation et vous L'appliquez à une autre époque, ou bien si vous dites que Cela s'appliquait à une autre époque, encore là vous En faites une fausse interprétation.

<sup>76</sup> Si quelqu'un interprétait mal Jésus-Christ, dans la Bible, comme n'étant pas Dieu Lui-même, faisait de Lui une deuxième personne, ou bien un dieu sur trois, cela bouleverserait chaque parole de la Bible entière. Cela violerait le premier commandement : "Tu n'auras pas d'autre dieu devant Ma face." Très bien. Cela ferait de toute la race des Chrétiens une bande d'adorateurs païens, adorant trois dieux différents. Voyez-vous quelle sorte de Bible vous auriez là ?

Cela ferait alors de nous ce que les Juifs disent que nous sommes, quand ils demandent : “Mais, lequel de ces dieux est votre dieu ?” Voyez-vous ? Donc, vous voyez, vous ne pouvez pas. . . vous ne devez pas mal interpréter la Bible, car Jésus Lui-même est l’Interprétation de la Bible, lorsqu’Il est rendu manifeste dans l’âge où la portion de Son Corps est rendue manifeste. Si c’est l’âge de la main, il faut que ce soit une main ; ça ne peut pas être l’âge de la tête. Si c’est l’âge de la voix, eh bien, ça ne peut pas être l’âge du pied. Voyez-vous ? Et nous sommes présentement à l’âge de l’oeil ! Et maintenant, ce qui vient ensuite, c’est Lui, Lui-même, qui doit venir. La vue — prophétique.

<sup>77</sup> Vous voyez, un âge succédant à l’autre, nous avons commencé par le fondement, le premier âge de l’Église, où la Semence est allée en terre, la Semence complète. Elle a reparu, premièrement par les pieds, Luther ; ensuite à travers Wesley ; ensuite dans les Pentecôtistes, les langues et les lèvres. Voyez-vous ? Maintenant, dans les yeux, prophétique : Malachie 4, et ainsi de suite. Et, à présent, il ne reste plus rien à venir, sauf Lui, Lui-même, qui doit venir se placer à l’intérieur de cela — parce que c’est la dernière chose. Ce qui suit, c’est l’intelligence, et nous ne possédons aucune intelligence en propre ; c’est la Sienne. Voyez-vous ? Nous ne possédons aucune vue en propre. Comment un homme peut-il prévoir ces choses ? Il ne le peut pas — c’est Dieu Lui-même qui le fait. Voyez-vous, cela. . . cela arrive au point. . . Et Il a gouverné le Corps tout le long du chemin. Le Corps de Christ au complet est alors révélé sous forme d’une Épouse qui a été prise de Son côté, comme Adam l’a fait au commencement. . . ou plutôt comme celle d’Adam l’a été au commencement.

<sup>78</sup> Oui, Dieu. . . Ceci installerait la confusion dans toute la Bible, violerait le premier commandement, et ferait un dieu. . . un dieu païen sur trois. Cela. . . cela gâcherait tout ce que la Bible est censée représenter, aussi ne devez-vous pas mal interpréter la Bible. Maintenant, ça, c’est juste une chose.

<sup>79</sup> Une fois que chaque Écriture de la Bible possède la même application, vous devez La placer à Sa place. En La plaçant mal, vous pourriez faire de Lui Dieu dans un âge, et. . . et, dans l’âge suivant, vous Le feriez historique. . . en La plaçant mal. Vous ne devez donc pas mal placer l’Écriture. Il est Dieu tout le temps. Si vous faisiez de Lui, aujourd’hui, un Dieu historique, ce qu’Il était autrefois, et qu’Il ne soit pas le même aujourd’hui, que feriez-vous alors de Hébreux 13.8 ? Voyez-vous ? Il est le même hier, aujourd’hui et pour toujours.

<sup>80</sup> Maintenant, vous voyez donc ce que cela ferait, et ce que cela a effectivement fait ! C’est déjà fait ! De mal placer les Écritures Lui fait nier Sa propre Parole.

<sup>81</sup> Disloquer les Écritures vous ferait peut-être assembler Son corps incorrectement, placer le pied où devrait être la tête, ou quelque chose comme cela. C'est pareil à . . . Autrement dit, vous pourriez avoir Jésus, enseignant le message de Moïse. Vous pourriez avoir . . . ou même Wesley, enseignant l'âge de Luther. Vous pourriez avoir notre âge présent enseignant la Pentecôte, le message pentecôtiste. Vous voyez quel fouillis il y aurait là-dedans ? Le pentecôtisme a déjà montré ses couleurs. Luther a déjà montré les siennes . . . pris le sentier de la dénomination. Aussitôt, ce fut la mort ; l'âge a sonné, et voilà !

<sup>82</sup> Remarquez : Aussitôt organisé [Frère Branham fait claquer ses doigts. — N.D.E.], c'était la mort ! Maintenant, voyez si ce n'est pas vrai ! Remontez les pages de l'histoire. Chaque fois que cela s'organisait, tout de suite c'était la mort ; c'était tout a fait terminé. Cela devenait un . . . un adorateur du dieu de ce monde et prenait le sentier des organismes, et des organisations, et des dénominations, et des illusions. Une bande de Ricky se sont infiltrés et y ont mis leurs propres objections. . . ou plutôt y ont injecté leurs propres pensées. Et qu'est-ce que cela a donné ? C'est devenu un gâchis ! Et cela va finalement aboutir au dieu de ce monde — tandis qu'ils mettront Satan lui-même sur le trône, pensant avoir en lui un grand leader mondial qui leur apportera la paix.

<sup>83</sup> Or, je vous l'ai dit l'autre jour, et je le répète : Jusqu'à la civilisation elle-même, aujourd'hui, qui va complètement à l'encontre de Dieu ! La civilisation va à l'encontre de Dieu. L'éducation est à des millions de kilomètres de Lui ; la science est à des millions de kilomètres. La science et l'éducation essaient de réfuter Dieu (voyez-vous) par le moyen de séminaires théologiques, d'écoles, de salons de la science, et ainsi de suite. Ils ont eu leur secousse ! Que dire de la vision de l'autre soir : l'homme qui criait à ces hommes de science, tandis qu'ils étaient là, en train de verser cette substance comme cela ? Ils se sont simplement retournés, ont regardé, et ont continué. Il y aura encore une chevauchée.

<sup>84</sup> Remarquez. Oh, ces trois règles indispensables s'imposent ! Or, vous ne pouvez pas . . . Jésus n'est pas venu prêchant le message de Noé. Il n'est pas venu prêchant le message de Moïse, ou bien Moïse n'est pas venu prêchant . . . Voyez-vous, ne placez pas mal l'Écriture ; il faut que ce soit le temps. Maintenant, vous ne pouvez pas appliquer . . . Quand ce grand homme, John Wesley, est venu, ou plutôt ce grand homme, Luther . . . Quand Luther a paru, avec son message de justification . . . Maintenant, quand . . . C'était un . . . Luther était un grand homme. Il a appelé l'Église à sortir des ténèbres, et il a posé la justification par la foi. Et, à ce moment-là, ils ont bâti une organisation là-dessus — et ce fut la mort. La Vie

(comme elle le fait dans le cas de la tige de blé) est passée de là directement dans l'aigrette, à l'âge de Wesley. De Luther sont sorties d'autres feuilles qui sont mortes aussi, à savoir Zwingli, et Calvin, et tous les autres qui sont apparus lors de cette grande Réforme.

<sup>85</sup> Voici qu'est venu ensuite Wesley, un autre âge, où cela s'est épanoui pour former l'aigrette. Wesley, et Atterbury, et tous ceux-là, et... et John et son frère, tous, de grands hommes de Dieu, munis d'un message qui a balayé le pays. Ils l'ont organisé — ce fut la mort. Et ensuite, d'après l'apparence, on aurait vraiment dit que c'était le moment où le grain allait être produit, et qu'est-ce qu'on a découvert ? C'était la balle, le pentecôtisme. Mais derrière tout cela a pointé un petit bourgeon. Et vous remarquerez qu'habituellement... Je pense que Luther était sur le terrain depuis environ trois ou quatre ans, quand l'Église luthérienne a été organisée. Wesley était sur le terrain depuis seulement un petit moment, quand elle a été organisée.

<sup>86</sup> Nous avons eu à Tucson une émission qui montrait comment l'Église de Wesley, ou l'Église méthodiste s'est formée. Après être venus ici en Amérique, beaucoup d'entre eux étaient rentrés en disant qu'ils allaient rédiger des statuts, et ainsi de suite, depuis l'Angleterre, afin d'amener cela ici. Tout cela avait été adapté pour l'écran. J'ai tout de suite vu ce qui s'était passé. C'est là qu'elle est morte.

<sup>87</sup> Eh bien, voici que sont venus les Pentecôtistes, avec ceux des jours du début, ceux qui poussaient des cris, qui avaient le don du parler en langues, qui ont commencé avec le parler en langues. Ils ont ensuite appelé cela l'évidence du Saint-Esprit. Puis ils se sont organisés. L'un disait qu'il allait faire ceci, et l'autre cela. Et ils ont eu controverse sur controverse. Qu'est-ce que cela a fait ? Cela a fait que chacune de ces feuilles s'est dépliée, comme ce fut le cas de la tige, et comme ce fut le cas de l'aigrette. Ils ont eu les unitaires, les binitaires, les trinitaires, ceux de l'Église de Dieu, et tout le reste, qui se sont dépliés, dépliés, dépliés. Mais, maintenant, selon la nature (qui est l'exemple parfait), aucune éducation n'arrivera à modifier quoi que ce soit à ceci.

<sup>88</sup> Il n'y a pas longtemps, un petit bébé est né chez une famille de mes amis, au Kentucky. Et la mère était là, tandis qu'elles préparaient notre dîner. Elle aidait l'autre soeur à faire le dîner pour tout un groupe d'hommes ; nous étions allés chasser. Et le bébé s'est mis à pleurer. J'étais en train de parler, et je pense que la mère était un peu mal à l'aise à cause de cela. Elle se dépêche donc de prendre le bébé, et... et se met à... à allaiter le petit. J'ai dit : "Vous savez, c'est tout naturel !" Voyez-vous ?

Vous ne pouvez pas... On n'a jamais trouvé de meilleur moyen pour un bébé d'obtenir ce qu'il veut, que de pleurer pour l'avoir. Maintenant, vous aurez beau lui donner un... un livre d'éthique, l'asseoir là et lui dire : "Je veux t'enseigner la théologie, fiston. Ne te mets surtout pas à hurler ici, comme les autres gamins. Toi, tu es différent. Alors, quand tu veux qu'on te nourrisse, tu n'as qu'à agiter cette petite clochette." Ça ne marche pas ! Rien à faire ! Ça ne marche pas ! Ainsi, lorsque vous observez la nature...

<sup>89</sup> Maintenant, nous voyons que chaque âge... et nous avons bien défini que nous sommes dans le dernier âge. La balle s'est éloignée, et depuis quinze ans, presque vingt maintenant, le Message balaie les nations, une après l'autre. Et ce matin, nous sommes reliés d'un bout à l'autre de ce pays, voyez-vous... et pas d'organisation ! Il ne peut pas s'organiser. Il n'y a jamais rien eu de semblable, et il n'y aura plus jamais rien de semblable. Voyez-vous ? Ce qui se passe par rapport au Message aujourd'hui, c'est que ceux qui Le reçoivent dans leur cœur doivent demeurer dans la présence du Fils [en anglais : S-o-n, Fils, homonyme de s-u-n, soleil — N.D.T.] afin de mûrir. Voyez-vous ? Vous pouvez prendre le Message, et ensuite laisser le Fils [en anglais : S-o-n — N.D.T.] vous cuire et sortir de vous toute la verdure (voyez-vous), faire de vous des Chrétiens matures. Vous voyez ce que je veux dire ? Dieu va bientôt venir prendre Son Église, et il nous faut avoir ce type de Chrétiens là pour qu'Il vienne les prendre. Le... le blé doit mûrir. Très bien.

<sup>90</sup> Ces trois règles indispensables s'imposent. Il ne faut pas mal L'interpréter ou L'utiliser mal, mal L'interpréter ou La disloquer. Elle doit être gardée exactement comme Dieu a dit qu'Elle était. Aux yeux du monde, c'est un Livre de mystères. Les gens croient que ce n'est qu'un Livre mystérieux.

Je parlais une fois à quelqu'un de très célèbre dans cette ville, un homme bien connu dans le monde du christianisme, et il a dit : "Un soir, j'ai essayé de lire le Livre de l'Apocalypse. Jean a dû prendre une grosse collation de piments forts, et il a fait un cauchemar." Vous voyez : un Livre de mystères. Alors que, pour le véritable croyant, c'est la révélation de Dieu, révélé dans l'âge dans lequel nous vivons.

<sup>91</sup> Il a dit : "Mes paroles sont Esprit et Vie." Jésus a dit cela. Et aussi : "La Parole est la Semence qu'un semeur a semé." Nous savons que cela est vrai. Elle est Dieu, sous forme Parole, et Elle ne peut être interprétée que par Lui. La pensée humaine est incapable d'interpréter la pensée de Dieu. Comment la petite... une petite pensée humaine limitée peut-elle interpréter la Pensée infinie, alors que nous n'arrivons même pas à interpréter notre pensée, l'un l'autre ?

<sup>92</sup> Remarquez : Il est le Seul à pouvoir L'interpréter, et Il En donne l'interprétation à qui Il veut. Il n'a pas été dit : "Les mortels d'autrefois, alors qu'ils parcouraient la terre, à plusieurs reprises et de plusieurs manières. . .", mais : "Dieu, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, s'est révélé à Ses prophètes." Voyez-vous ?

<sup>93</sup> Et remarquez : à qui Il veut le révéler. Et Il a conçu cela de façon qu'Il puisse, dans les Écritures, se cacher du théologien le plus intelligent qui soit. Oh ! là là ! Il peut simplement se cacher, être là, bien installé dans l'Écriture, et vous pouvez regarder toute la journée sans jamais le voir, regarder toute votre vie sans jamais le voir. Il peut simplement se cacher, tandis qu'Il est bien installé là.

<sup>94</sup> S'il vous plaît, vous tous partout, que ceci pénètre bien : Dieu, dans la Parole, peut se cacher si bien (à l'intérieur de la Parole) que pas un seul théologien, pas une seule école au monde n'arriverait jamais à Le trouver. Et pourtant, Il est là, bien installé. Vous dites : "C'est vrai, frère Branham ?" Pensez aux Pharisiens et aux Sadducéens ! Pensez à chaque âge ! Il l'a fait. Certainement ! Il l'a fait dans chaque âge. Maintenant, nous pouvons vérifier cela. Pensons aux jours de Noé, un âge de gens intelligents, d'intellectuels, et comment Il s'est caché dans Sa Parole promise ; aux jours de Moïse, comment Il s'est caché ; aux jours d'Élie, comment Il s'est caché ; aux jours de Jésus, comment Il s'est caché. "Il était dans le monde, et le monde a été fait par Lui, et le monde ne L'a point connu. Il est venu chez les Siens ; les Siens ne L'ont point reçu." Voyez-vous ? Il se cache des hommes les plus intelligents, les plus intellectuels de la terre.

<sup>95</sup> Vous dites : "Mais, ceci est le docteur saint père Untel." Peu m'importe qui il est, Dieu se cache de lui, et le révélera aux bébés, lesquels voudront bien apprendre (voyez-vous), les bébés de Dieu, la semence prédestinée.

<sup>96</sup> Pensez-y ! Le Dieu Puissant, bien installé dans Ses propres Paroles, aveuglant les gens intelligents et instruits de cet âge présent, et ils ne le voient pas. Ils pensent que ce n'est que du fanatisme. Regardez-Le, se tenant là, à se cacher des Pentecôtistes, des Baptistes, des Méthodistes, des Presbytériens. Il se révèle d'une façon manifeste, publiquement, montrant toutes sortes de choses, jusqu'à mettre cela dans les journaux, et ainsi de suite — et, malgré tout, ils ne le voient pas. Oh ! notre Dieu ! Comme Il est grand ! Se révélant à qui Il veut !

<sup>97</sup> "Oh, dites-vous, frère Jones, ou frère Untel, ça, c'est. . . c'est un grand homme. Il le verra." Oh non ! Il le révèle à qui Il veut. Vous dites : "Mon épouse ne le voit pas, et elle est Chrétienne." Il se révèle à qui Il veut. Voyez-vous ? "Mais, mon pasteur est un grand homme." C'est juste, mais Il se révèle à qui Il veut.



Maintenant, comparez ce qui a été révélé avec ce qui est en train de se passer, et alors vous... vous pourrez très bien comprendre.

<sup>98</sup> Nous remarquons donc que cela En fait un Livre de Dieu, et non pas un livre de l'homme. Si c'était de l'homme... voyons comment Il s'exprimerait. Voyez comme Il met à nu le péché des hommes qui L'ont écrit. Remarquez les hommes qui... qui ont vécu aux jours de la Bible. Prenons, par exemple, Abraham. Il est appelé le père des croyants. Remarquez comment... Pensez-vous qu'Abraham aurait écrit ce Livre sur lui-même, décrivant sa propre lâcheté ? Comment pensez-vous qu'il aurait pu écrire avoir menti au roi ce matin-là, en disant que c'était là sa soeur, alors que c'était sa femme ? Écrirait-il au sujet des lâchetés qu'il a commises ? Certainement qu'il n'aurait jamais fait cela !

<sup>99</sup> Et si on prenait Jacob et sa tromperie ? Ce petit trompeur qu'était Jacob. Un... un... un homme, un Hébreu, écrivant au sujet de son frère Hébreu, — de qui Israël tout entier a tiré son nom, — oserait-il mettre par écrit la tromperie du père même de toute la nation ? De Jacob sont venus les patriarches ; des patriarches sont venues les tribus. Et la première pierre de tout cela, la Bible le dénonce comme un trompeur ! N'est-ce pas vrai ? Pensez-vous que l'homme aurait écrit cela ? Oh non !

<sup>100</sup> Et que dire d'un homme qui écrirait au sujet du plus grand roi que la terre ait porté (un roi couronné), David, en racontant que celui-ci avait commis un adultère ? Pensez-vous que ces Juifs auraient écrit au sujet de leur roi le plus noble comme étant un adultère ? Oh, l'histoire, elle, raconte que George Washington n'a jamais dit un mensonge, et des choses comme cela. Nous disons... nous appelons cela l'histoire. Mais il s'agit ici d'un homme... d'une Bible qui appelle David un adultère, et il l'était, le roi d'Israël, un adultère qui allait être le fils... Jésus, la Pierre faïtière même, allait être le Fils de David ; et Son père selon la chair était un adultère. Jamais les Juifs n'auraient écrit un Livre pareil. Un homme écrirait-il cela à son propre sujet ? Certainement pas !

<sup>101</sup> Et cette fière nation d'Israël (vous savez comme ils étaient fiers), cette fière nation d'Israël, auraient-ils eu l'idée d'écrire sur leur propre idolâtrie, d'écrire sur leur rébellion contre leur Dieu, de faire connaître leurs actions déloyales et crapuleuses en les écrivant dans un livre ? Ils auraient certainement plutôt caché cela. Ils n'auraient montré que les bonnes choses. Mais cette Bible parle à la fois de ce qui est bien et de ce qui est mal. C'est... Tout le monde sait que les Juifs n'auraient jamais écrit un tel Livre, décrivant leur propre impureté, leur idolâtrie, leurs échecs et tout. Jamais ils n'auraient écrit cela. Oh non ! Mais alors, qui L'a écrit ? La Bible dit, dans Hébreux 1.1 : "Dieu, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, a parlé aux pères

par les prophètes.” Ce n’étaient donc pas les prophètes. Ce n’était pas quelqu’un de mortel. Dieu ; non pas : “Les prophètes, à plusieurs reprises”, mais : “Dieu, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, a parlé aux pères par les prophètes.” J’ai noté une Écriture ici. Je ne sais pas ce que c’est ; je ne peux pas m’y référer. Habituellement, lorsque je fais référence à ces choses, je considère une Écriture. Je vais donc prendre une minute pour aller vérifier cela, si vous voulez bien m’excuser. C’est II Timothée 3.16. Je... je... je pensais que je m’en souviendrais, mais... je suis désolé. Je vais juste m’arrêter une minute pour voir ce que c’est.

<sup>102</sup> “Dieu, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, a parlé aux pères par les prophètes.” Maintenant, II Timothée 3... 3.16. Voyons ce qu’il est dit, dans 3.16 :

*Toute Écriture Ah oui ! est inspirée de (prophètes ?  
Non ! Inspirée de quoi ?) Dieu, et utile pour enseigner,  
et pour convaincre, et pour corriger, et pour instruire  
dans la justice,  
afin que l’homme de Dieu soit accompli et propre à  
toute bonne oeuvre.*

<sup>103</sup> Très bien donc, toute Écriture est écrite par inspiration. Jésus, ici sur la terre, a dit que les cieux et la terre passeraient, mais Sa Parole pas. Il a dit que toute Écriture doit s’accomplir. Ainsi donc, le Livre n’est pas un livre d’écrits d’hommes, c’est un Livre d’écrits de Dieu.

<sup>104</sup> Or, nous savons que Dieu a choisi, par prédestination, Son Église, Son lieu, Ses prophètes, et tous les détails. Par prescience, Il a prédestiné Son prophète. Et, quand venait l’époque, Il faisait en sorte que Son prophète arrive en même temps ; et Il l’inspirait, tandis qu’Il écrivait la Bible par lui. Maintenant, Dieu a écrit la Bible en se servant uniquement du prophète, parce que c’est Sa façon de faire. Alors, vous voyez, ce n’est pas la parole... Alors, vous voyez, c’est effectivement la Parole de Dieu, et non la parole de l’homme.

<sup>105</sup> Dieu est une Personne. Dieu peut prendre la parole. Dieu peut parler. Dieu peut écrire. Il n’était pas obligé de le faire de cette façon-là, mais c’est ainsi qu’Il... qu’Il a choisi de le faire. Il n’était pas obligé de le faire de cette façon, mais Il a choisi de le faire de cette façon. Maintenant, vous dites : “Dieu a écrit avec Son doigt, avec Son propre doigt majestueux, les Dix Commandements. Dieu pourrait donc L’écrire Lui-même s’Il le voulait.” Voyez-vous ? Mais Il... Il a choisi de L’écrire par les prophètes (voyez-vous), parce que c’étaient Ses attributs, Sa Parole — Il s’exprimait à travers eux, faisant de chacun d’eux une partie, une partie de Lui. Voyez-vous ? Il pourrait écrire avec Son doigt. Il a aussi pris Son doigt pour écrire sur la muraille de Babylone : “Tu as été pesé dans la balance, et trouvé léger.” Il a écrit avec Son propre doigt.

<sup>106</sup> Dieu peut parler. Croyez-vous que Dieu peut parler ? Il a parlé à Moïse sur la montagne, dans un buisson ardent. Croyez-vous cela ? Oui monsieur ! Il a parlé à Jean sous forme de colombe. Croyez-vous cela ? Il a dit : “Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J’ai trouvé Mon plaisir.” Il Lui a parlé. Il a parlé à Jésus sur la montagne de la Transfiguration, devant Pierre, Jacques et Jean. Il peut parler ; Il n’est pas muet. Dieu peut parler. Il a donc parlé à . . . à Jésus sur la montagne de la Transfiguration. Et Il a parlé à Jésus devant toute une foule de personnes, quand les gens ont dit que c’était un tonnerre. Mais c’était Dieu qui parlait à Jésus. Et la presque totalité de Matthieu, Marc, Luc et Jean, c’est Jésus qui parle. Il est Dieu. Donc, Dieu peut parler.

<sup>107</sup> Il s’est servi de Ses propres doigts pour écrire sur le sable un jour. Il a parlé ; Il a prêché ; Il a prophétisé avec Ses propres lèvres — Dieu l’a fait — quand Il a été fait chair et a habité parmi nous, Dieu manifesté dans la chair. S’Il peut écrire, parler, ne peut-Il pas aussi dire à d’autres ce qu’ils doivent faire ? Assurément qu’Il le peut ! Il peut leur parler avec une voix humaine. Il peut écrire et leur montrer quoi faire. Il l’a déjà fait. Dieu, donc, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, a parlé aux pères par les prophètes. Et Il a dit, dans cet Écrit, que jamais un seul iota ou un seul trait de lettre ne passerait, jusqu’à ce que ce soit accompli ; et, à ce moment-là, c’est manifesté. Alors, cela passera, parce que c’est manifesté, et ne peut donc plus passer ; mais c’est simplement la Parole Elle-même qui est faite chair. *Iota* veut dire “petit mot”. *Trait* veut dire “petite marque”. Pas même une seule ponctuation, une seule expression, rien de la Parole de Dieu ne faillira jamais. Cela ne peut pas faillir, parce que c’est Dieu — Dieu, manifesté sous forme de chair humaine. Car c’est Dieu Lui-même sous forme écrite, sous forme prophète, manifesté dans la chair. Voilà la raison pour laquelle Jésus pouvait dire : “Ceux qui vous ont parlé, vous les appelez dieux, ceux qui vous ont parlé par la Parole de Dieu.” Il a dit : “Et ils étaient des dieux.” Ces prophètes, lorsqu’ils étaient oints de l’Esprit de Dieu, et qu’ils apportaient exactement la Parole de Dieu, étaient alors des dieux. C’était la Parole de Dieu qui parlait à travers eux.

<sup>108</sup> Et ils ne pouvaient interpréter que lorsque l’Auteur leur permettait de donner l’interprétation. Maintenant, si vous voulez voir où cela se trouve, c’est dans II Pierre 1, et les versets 20 et 21. Très bien. C’est l’endroit où il est dit que Dieu . . . qu’Il ne peut être l’objet d’une interprétation particulière, qu’Il fait Lui-même Son interprétation. Dieu parle et interprète Lui-même, et ensuite Il le révèle à qui Il veut, et se cache de tous les autres. Il n’est pas obligé de le révéler à qui que ce soit, à moins qu’Il ne le veuille. Et Il . . . Il . . . Il a exprimé toute la chose dans l’Écriture ; par conséquent, toute la chose est déjà

connue. C'est simplement. . . Il est simplement là, bien installé, regardant tout cela en train de se produire ; voyant le Corps se former et revenir à . . . à la forme de Son Épouse à nouveau. Très bien.

<sup>109</sup> Les croyants croient cela, tout comme Abraham, qui appelait les choses qui étaient contraires comme si elles n'existaient pas.

<sup>110</sup> Cette Parole discerne aussi les secrets des cœurs — Hébreux 4.12. Elle discerne les secrets du cœur.

<sup>111</sup> Les prophètes ne comprenaient pas toujours ce qu'ils étaient en train d'écrire, ou ce qu'ils étaient en train de dire, sinon jamais ils ne l'auraient dit (s'ils avaient pu le comprendre). Voyez-vous ? Mais la Bible dit qu'ils étaient poussés par le Saint-Esprit. Poussés ! Lorsque le Saint-Esprit vous pousse, vous bougez ! L'homme. . . Dieu, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, a parlé aux prophètes, qui étaient poussés par le Saint-Esprit. C'est pourquoi, dans tous les âges, les gens qui étaient spirituels consultaient les prophètes, au sujet de l'époque et de ce qui allait arriver. L'écrivain-prophète doit être en communion constante avec l'Auteur. Voyez-vous ? Il doit continuellement vivre en présence de l'Auteur, afin de savoir ce que sera le Livre. Voyez-vous ? L'écrivain-prophète tenait la plume, étant toujours prêt, en communion constante avec l'Auteur, qui était Dieu, prêt à écrire sans ménagement tout ce qu'Il lui disait de noter. Voyez-vous ? Cela montre quel genre de vie il devait. . . une vie à part, isolé de tous ses frères.

<sup>112</sup> Maintenant, voilà pourquoi le prophète fixait continuellement son attention sur ce que Dieu avait dit ; non sur ce que les hommes pensaient, sur ce que l'époque pensait, sur ce que l'Église pensait, sur ce que le royaume pensait, mais sur ce que Dieu pensait. Il ne faisait que traduire les pensées de Dieu en Parole, parce qu'une parole est une pensée qui a été exprimée. Alors, vous saisissez à présent ? La Parole est une pensée exprimée ; le prophète attendait donc les pensées de Dieu. Et, quand Dieu lui révélait Ses pensées, il exprimait cela en Parole : AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voyez-vous ? Non pas : "Ainsi dis-je, moi le prophète", mais : "AINSI DIT LE SEIGNEUR." Voyez-vous ? Très bien.

<sup>113</sup> Voilà pourquoi ils ont affronté des royaumes et des âges de l'Église, ce qui, de leur temps, entraînait la peine de mort. Qui oserait se présenter devant le roi, et lui dire : "AINSI DIT LE SEIGNEUR, telle et telle chose va arriver" ? On vous aurait fait couper la tête. L'Église aurait tôt fait de vous mettre à mort. Mais ces prophètes étaient pleins d'assurance. Pourquoi ? Parce qu'ils étaient poussés par le Saint-Esprit (voyez-vous), et ils. . . c'est ce qui leur donnait de l'assurance. Et ils ont écrit la. . . la Parole infallible de Dieu.

<sup>114</sup> Beaucoup ont essayé d'imiter ces prophètes, par exemple des prêtres et ainsi de suite. Et qu'est-ce qu'ils ont fait ? Un gâchis, c'est tout. Ils ne pouvaient pas y arriver, parce que Dieu avait sélectionné l'homme pour l'époque, sélectionné le Message, sélectionné jusqu'à la nature de l'homme, et ce qui ferait de l'effet à cette époque... ce qu'Il pourrait faire comprendre, et comment Il pourrait... Avec la nature de cet homme-là en particulier, Il pouvait aveugler les yeux d'autres personnes. Les paroles que cet homme prononçait, son comportement, aveuglaient les uns et ouvraient les yeux des autres. Voyez-vous ? Il revêtait cet homme du type de vêtements qu'il avait, de la nature, de l'ambition et tout ; il était exactement comme il devait être, parfaitement sélectionné pour les gens bien précis qu'Il allait appeler pour cet âge bien précis. Tandis que les autres se tenaient là, à le regarder, en disant : "Eh bien, moi, je ne peux pas... Je... je ne..." Voyez-vous ? Ils étaient aveuglés.

<sup>115</sup> Jésus est venu de la même façon, revêtu... le Dieu immortel revêtu de chair humaine. Et, parce qu'Il était né dans une crèche, dans une étable pleine de fumier, sans un endroit où reposer Sa tête, né, semble-t-il, avec un nom d'illégitime collé sur Lui (voyez-vous), toutes ces choses qu'Il était ; et le fait qu'Il soit fils de charpentier, qu'Il soit plus ou moins sans instruction selon le monde, selon la sagesse de ce monde... Il n'avait rien à faire avec cela. Il n'a absolument rien eu à faire avec la civilisation, l'éducation, ou quoi que ce soit de ce monde, car Il est Dieu. Il y aurait incompatibilité. S'Il avait essayé d'aller à un séminaire quelque part, et d'apprendre à faire comme le faisaient les Églises du monde, eh bien... eh bien, cela ne... mais, cela n'aurait pas du tout été conforme à Sa compréhension, car Il était Dieu. Donc, l'éducation, l'instruction, les séminaires et ainsi de suite, sont absolument contraires à la volonté de Dieu. Tout le système d'éducation est contraire à Dieu. Tout ce qu'on y enseigne éloigne de Dieu tout le temps. Lorsque j'entends un homme dire qu'il est docteur, docteur en philosophie, L.L.Q., quant à moi, cela veut simplement dire qu'il est encore plus éloigné de Dieu. Voyez-vous ? Son instruction l'a simplement éloigné encore plus de ce à quoi il était vraiment appelé. C'est juste.

<sup>116</sup> Remarquez bien maintenant : ils étaient poussés par le Saint-Esprit. Or, cela ne veut pas dire qu'un homme instruit ne peut pas venir. Regardez Paul. Je pense que, de son temps, il n'y avait pas un homme plus intelligent que Paul, qui était Saul de Tarse. Il avait été l'élève de Gamaliel, qui était l'un des plus grands docteurs de l'époque, un homme hébreu important, strict, de la dénomination pharisienne — et Paul a été son élève. Il connaissait toute la religion juive, mais, lorsqu'il est

venu vers l'Église, il a dit : "Je ne suis jamais venu chez vous avec une instruction selon l'homme, et ainsi de suite, sinon vous auriez mis votre confiance en cela. Mais je suis venu chez vous avec la puissance et la manifestation du Saint-Esprit, afin que votre foi soit en Dieu." Voilà ! C'est juste. Beaucoup ont tenté d'imiter ces gens, mais ils ont embrouillé toute la chose, exactement comme ils le font aujourd'hui.

<sup>117</sup> L'un d'eux est apparu avant le temps de Jésus et a égaré quatre cents personnes. Vous savez ce qu'on lit dans les Écritures au sujet de ces choses, au sujet d'essayer de le faire avant que le moment soit venu. Et certains d'entre eux ont essayé de L'imiter — celui-ci, celui-là et cet autre. Et Il a dit que, dans les derniers jours, il s'élèverait de faux christes, dans les derniers jours, et de faux prophètes, qui feraient des prodiges et des miracles. Nous avons tout cela. Voyez-vous ? Mais cela n'élimine pas le véritable. Cela ne fait que le faire briller avec plus d'éclat, parce que nous possédons un Christ véritable, pas un faux.

<sup>118</sup> Maintenant, nous voyons donc que Dieu envoyait Ses prophètes. C'était Son moyen d'apporter Sa Parole au peuple : par les lèvres de Ses prophètes. Et remarquez. . . Vous savez, Moïse a dit, — si vous désirez le lire, c'est dans Exode, chapitre 4, les versets 10 et 12, — Moïse a dit que Dieu lui avait parlé. Dieu a parlé à un homme de bouche à oreille. Et Il a dit. . . "J'ai la bouche embarrassée, disait Moïse. Je ne suffirai pas à la tâche ; je. . . je. . . je ne peux pas y aller."

<sup>119</sup> Il a dit : "Qui a donné à l'homme de parler, ou qui lui a donné d'être muet ? Qui lui a donné de voir, ou qui lui a donné d'entendre ? N'est-ce pas Moi, l'Éternel ? Je serai avec ta bouche." Voyez-vous ? Ainsi. . .

<sup>120</sup> Et Jérémie a dit, — si vous désirez le lire, c'est dans Jérémie 1.6, — Jérémie a dit : "Dieu a mis des paroles dans ma bouche." Voyez-vous ? Il. . . Il a parlé de bouche à oreille avec un prophète ; et Il a parlé à travers l'autre prophète, tandis que celui-ci n'avait absolument aucun contrôle — Il parlait par ses lèvres. Il a des moyens de faire connaître Sa Parole, vous savez ! Oui monsieur !

<sup>121</sup> Donc, vous voyez, la Bible est la Parole de Dieu, et non pas la parole de l'homme. Moïse a dit : "Dieu m'a parlé avec une voix, et je L'ai entendu. J'ai noté ce qu'Il a dit."

<sup>122</sup> Jérémie a dit : "Je ne pouvais pas parler du tout et, tout à coup, mes lèvres se sont mises à parler, et. . . et. . . et j'étais là, en train d'écrire." Dieu a parlé par ses lèvres, et cela s'est accompli. Pour Daniel, Ésaïe, et ainsi de suite, pour tous ces prophètes-là, ce fut à peu près pareil.

<sup>123</sup> Vous savez, rien que dans l'Ancien Testament, à plus de deux mille reprises, ces prophètes ont dit AINSI DIT LE SEIGNEUR. Or, si un homme dit AINSI DIT LE SEIGNEUR, ce n'est pas l'homme qui parle. Sinon il ne serait pas un prophète, il serait un hypocrite (voyez-vous), parce que cela ne s'accomplirait jamais. Il aurait une chance sur un millier de milliers (voyez-vous) de deviner juste. Mais si c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR, le Seigneur Dieu l'a dit ! Si je disais : "Ainsi dit Orman Neville..." Si mon frère disait : "Ainsi dit Monsieur Mann..." Si je disais : "Ainsi dit frère Vayle, ici,..." ou certains de ces autres frères, n'importe lequel d'entre vous, je répète ce que vous avez dit. Si je dis la vérité, je dis exactement ce que vous avez dit. Et ces hommes-là, qui étaient prophètes, ont dit : "Ce n'est pas moi, — je n'ai rien à faire avec cela, — mais c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR." Alors, la Bible est AINSI DIT LE SEIGNEUR par les prophètes.

<sup>124</sup> Remarquez. Ils se revêtaient de l'Esprit de Christ, et ils prédisaient les événements qui allaient arriver. Vous parlez de prédictions ! Ils ont dit ce qui arriverait, tout au long des âges, tandis qu'ils étaient assis, qu'ils se tenaient debout, qu'ils étaient couchés, qu'ils marchaient, — avec l'Esprit de Christ sur eux, à tel point qu'ils agissaient comme Christ. Et les lecteurs, lorsqu'ils lisaient cela, pensaient que les prophètes parlaient d'eux-mêmes. Vous vous souvenez de l'eunuque qui était en train de lire Ésaïe 53.1, où il est dit : "Il était blessé pour nos transgressions, brisé pour notre iniquité ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris" ? L'eunuque a dit à Philippe : "De qui parle le prophète ? de lui-même ou de quelque autre ?" Voyez-vous ? Le prophète parlait comme s'il s'agissait de lui-même.

<sup>125</sup> Voyez David, s'écriant, dans l'Esprit : "Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-Tu abandonné ? Mes os me regardent (moi, David !). Ils ont percé mes pieds et mes mains (David !). Ils ont percé mes pieds et mes mains, mais Tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts et Tu ne permettras pas que Ton Saint voie la corruption" — comme si David se disait lui-même saint. C'était le Fils de David, cette Semence spirituelle en germination, qui descendait dans cette lignée. Bien que David lui-même fût un grateron, à l'intérieur se trouvait un grain de blé. Vous saisissez ? Alors, la Bible entière n'est pas la parole de l'homme, pas plus qu'Elle n'a été écrite par l'homme, apportée par l'homme, et pas plus qu'Elle ne peut être révélée par l'homme. Elle est la Parole de Dieu, révélée par Dieu Lui-même, qui est Son propre Interprète. Christ, se révélant Lui-même dans Sa propre Parole.

<sup>126</sup> Regardez Christ, se tenant là, en David. David n'arrivait même plus à penser. Il n'avait plus, comme on dit, toute sa tête. Et il était suspendu à la croix, — comme cette statue que vous voyez ici, — suspendu à la croix, s'écriant : "Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi M'as-Tu abandonné ? Oh, Mes os Me regardent. Ils ont percé Mes mains et Mes pieds. Ils ont enfoncé Mon côté." Voyez-vous ? "Pourquoi es-Tu si loin de Moi ? Tous les taureaux de Basan m'environnent. Ils secouent la tête, en disant : Il a mis sa confiance en Dieu qu'Il le délivrerait ; voyons maintenant s'Il le délivrera" — prononçant les mêmes mots. Alors, vous voyez, lorsque Dieu a été manifesté ici sur la terre, Il a prononcé les mêmes mots que David. Vous saisissez ? Alors, vous voyez, ce n'est pas la parole de l'homme, c'est la Parole de Dieu. C'était Dieu en David. Ce n'était pas David ; il ne savait pas ce qu'il disait, tellement il était dans l'Esprit. Il en a été de même pour Moïse. Il était tellement dans l'Esprit qu'il est sorti de la dimension dans laquelle il vivait, et s'est tenu là, face à face, dans ce buisson ardent, en train de parler à Mo... à... à Dieu Lui-même. Il lui a dit : "Ôte tes souliers. Le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte."

Je peux m'imaginer que lorsque Moïse est parti de là, il a dû penser : "Que s'est-il passé ? Qu'est-il arrivé ? Qu'est-ce que c'était ?"

Il a dit : "Pars en Égypte, J'irai avec toi."

Il a dit : "C'est tellement réel pour moi que je dois y aller." Il a donc pris sa femme et ses enfants, et... ou plutôt son enfant, et, son bâton à la main, il est parti en Égypte, pour délivrer le peuple. Voyez-vous ? Dieu, parlant Lui-même à travers les prophètes.

<sup>127</sup> Voyez-vous, ils... ils sont absolument... Ce n'étaient pas les prophètes, c'était Dieu, parce que les prophètes en eux-mêmes n'auraient pas pu dire ces choses. "Qui a cru à ce que nous avons fait entendre ?" C'est Ésaïe qui parle, vous voyez. "Qui a cru à ce que nous avons fait entendre ? À qui le bras de l'Éternel a-t-il été révélé ? Il prospérera devant nous comme un veau dans une... dans une étable..." Et puis : "Il était blessé pour nos transgressions, brisé pour notre iniquité ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris." Nous avons été guéris, à cette époque lointaine, dans Ésaïe, là-bas, huit cents ans avant Christ. Voyez-vous ? "Par Ses meurtrissures, nous avons été (au temps passé) guéris, déjà là." Oh ! là là ! Comme la Parole de Dieu est parfaite ! Mettez votre confiance en Elle, mes amis ; Elle seule peut vous sauver.



<sup>128</sup> Toutes les autres paroles — peu m'importe combien harmonieusement agencées, de qui elles viennent, de quelle dénomination elles viennent, ou combien l'homme est intelligent — doivent être totalement ignorées, tout ce qui est contraire à la Parole. Si vous voulez noter cette Écriture, c'est Galates 1.8, voyez-vous. Paul a dit : "Quand nous-mêmes ou un ange du ciel prêcherait quoi que ce soit en dehors de ceci, de ce que vous avez déjà entendu, qu'il soit anathème." Autrement dit, si un ange se présentait à vous, venant du ciel, un ange éclatant de lumière, et qu'il se tienne là (oh ! là là ! tout un appât pour ce jour-ci, n'est-ce pas ?) . . . Un ange éclatant de lumière, qui se présenterait, se tiendrait là et dirait des choses contraires à la Parole, alors vous diriez : "Satan, éloigne-toi de moi !" C'est juste. Qu'il soit évêque, qu'il soit un . . . quoi qu'il soit, n'allez jamais le croire, s'il ne parle pas exactement selon cette Bible, mot pour mot. Surveillez-le : il vous entraînera en utilisant la Bible, maintenant. Il vous entraînera jusqu'à un certain point, et ensuite il fera un crochet. Quand vous voyez la Bible qui dit une chose, et qu'il contourne cela, alors c'est le moment de le surveiller. Voyez-vous, c'est ce qu'il a fait dans le cas d'Ève. Il s'est présenté et a tout dit avec précision. "Eh bien, Dieu a dit ceci. C'est vrai, Ève. Amen. Nous croyons cela ensemble."

"Eh bien, Dieu a dit ceci."

"Amen. Nous croyons cela ensemble."

"Dieu a dit ceci."

"Nous croyons cela ; certainement."

"Mais, Dieu a dit que nous mourrions."

<sup>129</sup> "Mais, voyons, Il est un bon Dieu, tu sais." Il n'a pas dit qu'Il ne le ferait pas, vous savez. "Mais, certainement que . . ." Oh ! Le voilà ! Et s'il a usé de tromperie comme cela, et que la Bible dit que, dans les derniers jours, il séduirait les Élus si c'était possible, quelle devrait être notre position aujourd'hui, mes amis ? Nous devrions vraiment prendre ces petites leçons de l'école du dimanche à coeur, vous savez, quand nous voyons . . . Nous devrions écouter très attentivement et voir combien la chose est trompeuse.

<sup>130</sup> Remarquez : Nous ne pouvons pas, nous ne devons pas écouter la parole d'aucun autre homme — peu importe combien intelligent, combien instruit. La Bible dit, dans les Proverbes, que nous devons renverser les raisonnements. Voyez-vous ? Or, ici dans cette deuxième sphère . . . La première sphère, ce sont vos sens : la vue, le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe ; ça, c'est le corps extérieur. Pour le corps intérieur, qui est l'esprit, il y a les raisonnements, la pensée, et ainsi de suite. Nous devons renverser tout cela. Il ne faut pas

raisonner, en disant : “Maintenant, attends un peu, si Dieu est un bon Dieu. . . (et c’est ce qu’on nous répète constamment aujourd’hui). . . s’Il est un bon Dieu, alors, si je suis sincère, bien que je ne voie pas cela dans la Bible comme étant juste, malgré tout, si je suis sincère, je serai sauvé.” Vous serez perdu.

<sup>131</sup> “Si je vais à l’église, et que je fais simplement les choses que je crois être justes, et que j’essaie de soutenir ce que je pense être juste, eh bien, je. . .” Vous êtes tout de même perdu. “Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c’est la voie de la mort.” Voyez-vous ? Vous ne serez pas sauvé, vous serez perdu. Voyez-vous ? Voyez-vous ? Ce doit être cet homme, à l’intérieur, qui tient les commandes.

<sup>132</sup> “Mais, j’ai parlé en langues, frère Branham. Eh bien, ne croyez-vous pas dans le fait de parler en langues, frère Branham ?” Absolument ! “Eh bien, j’ai crié, ne croyez-vous pas à cela ?” Oui monsieur ! “Je mène une bonne vie chrétienne, ne croyez-vous pas à cela ?” Oui monsieur ! Mais cela ne veut quand même pas dire que vous soyez sauvé. Vous êtes une bonne personne, une personne honnête, de bonne moralité, sainte ; quelqu’un de bien. Ces prêtres l’étaient aussi, ils étaient religieux jusqu’à la racine, tellement religieux que si l’un d’eux s’aventurait à donner une fausse interprétation, il était lapidé. La peine de mort — de tripoter la Parole de Dieu entraînait la mort.

<sup>133</sup> C’est ce qui se passe avec notre pays aujourd’hui. La raison pour laquelle tant de choses sont prises à la légère sur la terre aujourd’hui, c’est que les sanctions ne sont pas assez sévères. Si on surprenait un homme à sortir avec la femme d’un autre, ils devraient être amenés tous les deux en public, être castrés là, devant tout le monde, et être ensuite relâchés. C’est vrai. Si on prenait un homme à faire quoi que ce soit de mal sur la route, tandis qu’il conduit trop vite, on ne devrait pas lui infliger une peine de moins de dix ans ; il. . . C’est un meurtre prémédité. Voyez-vous ? Mettez des peines comme celles-là en application, et vous les ralentirez. Mais, quand quelque politicien malhonnête va voir celui-ci, et arrive à faire passer cela, en disant : “Eh bien, il avait un peu bu, il était. . . il ne voulait pas faire cela. . .” Il tue un homme, son épouse et toute une bande d’enfants innocents, et on laisse ce Ricky s’en tirer ! Ça, c’est la politique ! Ça, c’est le monde ! Ça, c’est le diable !

<sup>134</sup> Dieu a dit que si un homme était surpris en adultère (ou une femme), il fallait les amener là, et les lapider. Cela réglait la chose. Voyez-vous ? Si vous étiez pris à ramasser un. . . même le poids d’une petite branche le jour du sabbat, alors : “Saisissez-le et lapidez-le !” Ils vivaient d’après cela. Et à présent, vous voyez, nous n’avons pas ce genre de lois

aujourd'hui, mais, quant au Chrétien, à l'Église, ceux à qui je m'adresse ce matin, cette loi de Dieu est dans votre coeur. Voyez-vous ? Vous n'avez aucun désir de faire cela. C'est ici, à l'intérieur. Vous voulez observer la loi de Dieu d'une façon si parfaite. Peu importe ce que c'est, vous voulez simplement être ce que. . . Si. . . si Dieu a besoin d'un paillason à la porte, s'Il veut que vous soyez ce paillason, vous êtes tellement heureux d'être cela. Peu importe quoi — vous voulez être le paillason. Voyez-vous ? Tout ce que Dieu veut que vous fassiez, c'est ce que vous voulez faire, parce que c'est Dieu. Maintenant, c'est ainsi que vous pouvez vraiment constater que vous avez un vrai, authentique, véritable amour pour Dieu.

<sup>135</sup> Nous découvrons donc que si un ange prêchait quoi que ce soit d'autre que ce qui a déjà été dit dans la Bible. . . qu'il soit anathème. Personne ne. . . n'a le droit de faire cela. Ce doit être tout à fait conforme à ce qui est dit.

<sup>136</sup> Et, de plus, nous lisons dans Apocalypse 22.18 et 19 : “Si un homme ajoute un mot à Ceci ou En retranche un mot, Dieu retranchera sa part du Livre de Vie.” C'est juste. Dieu retranchera sa part ; qu'il soit ministre de l'Évangile, ou quoi que ce soit d'autre, et que son. . . son nom soit inscrit dans le Livre de Vie, Dieu a dit : “Je vais simplement l'effacer.” C'est juste. S'il Y ajoute une seule chose ou En retranche un seul mot. Voilà à quel point Dieu a fait de Sa Parole quelque chose d'infaillible ! Voyez-vous ? Vous pouvez ajouter à l'Église, ou retrancher de l'Église, mais n'allez pas ajouter à cette Parole ou En retrancher quoi que ce soit, parce que Dieu ôtera d'un coup votre nom du Livre de Vie. Et c'est. . . À ce moment-là, vous êtes fini. Voyez-vous ? Vous ne pouvez pas Y ajouter ni En retrancher quoi que ce soit. C'est exactement ce. . .

<sup>137</sup> Elle n'a pas besoin d'interprète, car la Bible dit que Dieu fait Sa propre interprétation de la Bible. “Elle ne peut être un objet d'interprétation particulière”, a dit Pierre. Très bien.

<sup>138</sup> Et toute l'Écriture est divinement donnée, divinement agencée ; et toute la chose est une révélation de Jésus-Christ. Le Nouveau et l'Ancien Testament, tandis qu'ils ont prédit Sa venue, ce qu'Il ferait lorsqu'Il serait là, et ce qu'Il ferait dans cet âge à venir. . . Alors, cela fait de Lui le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Voyez-vous ? Comme on peut le lire dans Hébreux, où Paul a écrit cela. Il est Dieu, Jésus-Christ hier, de l'Ancien Testament. Il est Jésus-Christ aujourd'hui, manifesté dans la chair. Et Il est Jésus-Christ pour toujours, dans l'Esprit à venir. Voyez-vous ? Voyez-vous ? Le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Et Il vit à jamais pour faire vivre Sa Parole, ce qu'Elle a dit qu'Elle ferait pour cet âge. Il est vivant ! Il était vivant dans l'Ancien Testament, manifesté.

<sup>139</sup> Maintenant, je veux juste vous faire voir un petit quelque chose ici, si vous pouvez le supporter. Surveillez ! Lorsque Jésus a été manifesté dans l'Ancien Testament, ainsi que nous le croyons. . . Maintenant, vous les prédicateurs, là-bas, vous pouvez argumenter là-dessus, faire ce que vous voulez, mais je parle de. . . ce que je pense. Voyez-vous ?

<sup>140</sup> Lorsque Jésus a été manifesté dans l'Ancien Testament, dans une théophanie, dans la Personne de Melchisédek, non pas un sacerdoce, mais la Personne, l'Homme. . . Voyez-vous ? Car cet Homme n'était pas encore né, seulement Il était dans une théophanie, Il n'avait donc ni père, ni mère. Il était Dieu Lui-même. Il a été manifesté sous forme d'un Homme appelé Roi de Salem, c'est-à-dire Roi de Paix et Roi de Justice. Voyez-vous ? Il était Melchisédek. Il n'avait ni père, ni mère, ni commencement de jours, ni fin de vie. Voyez-vous ? C'était Jésus dans une théophanie, sous forme d'un homme. Me suivez-vous ? Très bien.

<sup>141</sup> Ensuite Il a été fait véritablement chair humaine et a habité parmi nous, dans la Personne de Jésus-Christ Lui-même, né de la vierge Marie. Il est venu sous cette forme-là afin qu'Il puisse mourir, et Il est ensuite retourné au Ciel. Maintenant, dans ces derniers jours, Il a promis de se manifester dans la Plénitude de Sa chair à nouveau, en Esprit. Voyez-vous ? Car ce qui arriva du temps de Sodome, arrivera de même à la venue du Fils de l'homme. Or, regardez Sodome, comment cela se présentait, ce qui est arrivé ; et maintenant, Jésus-Christ, qui est manifesté sous la forme corporelle de Son Église aujourd'hui (voyez-vous), faisant la même chose, la même oeuvre, les mêmes choses qu'Il a toujours faites. Il ne change jamais — l'Éternel. Voyez-vous ? Et, sur la terre aujourd'hui, Il s'est manifesté dans les corps humains — nos corps humains — qu'Il a appelés, et Il a fait exactement la même chose que ce qu'Il a fait à plusieurs reprises, et du temps de Sa chair sur la terre. Et Il fait la même chose aujourd'hui ; parce que Dieu, à plusieurs reprises, a parlé aux pères par les prophètes, et, dans ces derniers jours, par Son Fils, Jésus-Christ. Voyez-vous ? Le Fils étant révélé dans les derniers jours, Dieu manifesté dans la chair humaine, juste avant la destruction de Sodome, la fin du monde des Gentils. Le voyez-vous ? Il y a trois manifestations.

<sup>142</sup> Maintenant, la chose qui arrivera ensuite, c'est lorsque tout sera rassemblé dans cette seule Personne, Jésus-Christ, l'Épouse et le Corps, lors du retour physique du Seigneur Jésus, — ce qui fait Ses trois fois, quand Il a été amené sur terre, tué, crucifié, ressuscité, qu'Il s'est manifesté sous forme de Son Corps, qui est Son Épouse, la Femme. Vous saisissez ? Elle fait partie de Son corps. Et la femme et l'homme sont tellement proches l'un de l'autre qu'ils sont pres- . . . en fait, ils sont pareils, ou en tout cas ils devraient l'être. Les voilà donc ! Voyez-vous ? Ils sont tout à

fait manifestés de la même façon. Elle est une partie de Lui, parce qu'Elle a été tirée de Lui. Et l'Épouse aujourd'hui est tirée du corps de Christ, qui se comporte et fait exactement ce qu'Il a dit qu'Il ferait en ce jour-ci, l'Épouse, la Reine, le Roi et la Reine.

Très bien. Il se fait tard maintenant, aussi devons-nous nous dépêcher pour terminer. Très bien.

<sup>143</sup> La Bible entière est l'entière révélation de Jésus-Christ, se faisant connaître à chaque âge. Il s'est fait connaître du temps de Luther, en tant que fondement, l'Église, le pied, les jambes, comme Il l'a fait pour le roi Nebucadnetsar. Vous vous souvenez quand celui-ci avait eu ces songes ? Et cela parlait de la tête en descendant. Voyez-vous ? À présent, Il part des pieds en montant. Voyez-vous ? Dans le royaume babylonien, Il a montré tout ce qui avait trait à l'Ancien Testament, Il est parti de la tête en descendant, jusqu'à ce qu'Il arrive à Dieu Lui-même fait chair, au pied de l'échelle. Maintenant, ici dans le Nouveau Testament, Il se ramène jusqu'en haut, à la Tête de nouveau, la Tête d'or qui doit être couronnée. Voyez-vous ? Le saisissez-vous bien ? Vous voyez, Dieu était au commencement ; et Il est descendu continuellement à travers les prophètes, jusqu'en bas, lorsque Dieu Lui-même est devenu humain comme nous, tout au bas de l'échelle, un bébé né dans une crèche, détesté, rejeté, méprisé, avec un mauvais nom, et tout ce qu'Il était. Ensuite Il s'est mis à grandir (voyez-vous) et, à partir des pieds, Il a commencé à bâtir l'Église, l'Épouse, revenant, constamment, jusqu'à former la Pierre faïtière, où tout cela se joint et constitue le grand Corps transfiguré de Jésus-Christ.

<sup>144</sup> Dieu est révélé dans chaque âge, par Sa Parole promise pour cet âge. Maintenant, regardons donc certaines de Ses promesses pour aujourd'hui, tandis que nous concluons par ces derniers mots.

<sup>145</sup> Dieu est présentement en train de se révéler, au temps de la Lumière du soir.

<sup>146</sup> Voyons un peu. Nous voyons... J'ai noté une foule d'Écritures ici ; comme vous pouvez le voir sur cette page, j'ai noté bien des Écritures, mais il ne nous reste qu'à peu près quinze minutes d'ici à midi. Je veux donc terminer. Je ne me suis pas enroué à force de parler ce matin. Parfois, à cause de ces climatiseurs, je deviens vraiment enroué. Alors, si frère Neville n'a pas... Tu n'as rien de prévu pour ce soir ? [Frère Neville dit : "Non." — N.D.E.] Eh bien... eh bien, je... si c'est d'accord, j'aurais quelque chose. J'ai trouvé un paquet de cigarettes l'autre jour, par terre dans les bois, et c'est ce paquet de cigarettes qui m'a donné le message que j'apporterai ce soir, le Seigneur voulant. Voyez-vous ? Donc, j'ai ici ces Écritures, et je ne veux pas vous garder passé l'heure, afin que vous puissiez revenir. Un paquet de cigarettes qui parle ! Bon.

<sup>147</sup> Je commençais à marcher dans les bois, et j'ai aperçu un paquet de cigarettes par terre. J'ai continué à marcher, sans en faire de cas ; j'ai pensé : "Tiens, il y a quelqu'un en avant."

Et quelque chose a dit : "Fais demi-tour, et va ramasser cela."

J'ai pensé : "Ramasser un paquet de cigarettes ? Pas moi !"

Quelque chose a dit : "Fais demi-tour, et ramasse ce paquet de cigarettes !" J'y suis allé. C'était un vieux paquet de cigarettes vide, et j'ai vu quelque chose. Je vous en parlerai ce soir, le Seigneur voulant. Très bien.

<sup>148</sup> Maintenant nous allons parler des Lumières du soir, rien que pour quelques instants. La Bible prédit qu'il viendrait un temps, juste au moment de la fin, où le soleil paraîtrait, et où il y aurait une Lumière du soir. Nous savons tous cela, n'est-ce pas ? Nous. . . nous. . . nous, qui sommes bien au fait de notre Message du Seigneur Jésus aujourd'hui, nous croyons qu'il y aura une Lumière du soir. Et cette Lumière du soir. . . Bien sûr, la grande Lumière viendra quand Jésus Lui-même sera manifesté ici sur la terre, ou là-haut dans les cieux, lorsqu'Il prendra Son Épouse, et ensuite viendra le Millénium.

<sup>149</sup> Mais nous avons un moment redoutable à traverser, un des plus redoutables qui aient jamais été réservés à des êtres humains. Et j'attends simplement l'heure, et le moment où il nous sera possible. . . le moment où, à l'occasion d'un congé, il sera possible à chacun de vous de passer quelques jours. Nous pourrions nous installer quelque part, et je pourrai alors parler des fléaux et des choses qui vont s'abattre dans les derniers jours, et donner cela en deux ou trois semaines, rassembler cela, si le Seigneur me laisse vivre pour le faire et qu'Il m'inspire pour cela. En voyant comment ces choses vont faire leur apparition, et ces Tonnerres, vous découvrirez alors le sens des rêves qu'ont fait ces hommes, ces gens, et toutes ces choses ; cela s'accomplira. Voyez-vous ? Vous remarquerez ce qu'ils révélaient — ce grand Tonnerre venant des. . . des cieux. Maintenant. . . Bien sûr, tout le groupe ici, vous savez que je sais ce que cela. . . ce que cela signifie, vous voyez. Et. . . Mais attendons donc que le moment soit venu (voyez-vous) pour . . . ? . . . Maintenant. . . Et ce sera plus de saison.

<sup>150</sup> Maintenant. . . Donc, nous allons lire quelques-unes de ces. . . de ces Écritures que j'ai ici. Maintenant, quand paraissent les Lumières du soir. . . Nous remarquons qu'il faudra que ce soit la même Lumière que celle qu'il y avait le matin, parce qu'il n'y a pas un soleil le matin, et un autre soleil l'après-midi. C'est le même soleil. Le même soleil qui est là l'après-midi, est là le matin ; le même, matin et après-midi. Et il est dit que le jour lui-même, le jour qui s'écoulerait dans cette période de temps, serait en quelque sorte semblable à. . . oh,

à . . . semblable à un jour triste, sombre, qu'on ne pourrait appeler ni jour ni nuit — dans cette période entre les deux. Voyez-vous, c'est la formation du Corps, depuis les pieds en montant.

<sup>151</sup> Lorsqu'Il était ici sur la terre, Il était le Fils, la Clarté. Et puis Il a été tué. L'Église L'a remplacé, a été martyrisée, a traversé l'âge des ténèbres, et a commencé à bâtir sur le fondement qui avait fait son apparition. Or, d'où vient la vue ? Du sommet de la tête. Vous voyez cette vision de Nebucadnetsar ? Le voyez-vous descendre, depuis le commencement de l'âge des Gentils, avant que le Sang fût répandu pour eux et eût fait l'expiation. Ils étaient Ses prosélytes. Mais remarquez que cela est descendu, descendu, descendu jusqu'en bas, en symbole (voyez-vous), jusqu'en bas, et puis cela est reparti, revenu, l'Église est revenue, depuis les pieds en montant. À présent, c'est le temps de la tête. . . temps de la tête.

<sup>152</sup> Maintenant, remarquez, la Lumière. . . Vous ne pouvez pas voir avec vos mains, et pourtant elles font partie du corps. Vous ne pouvez pas voir avec les oreilles, et pourtant le corps peut entendre. Vous ne pouvez pas voir avec le nez, et pourtant il sent. Vous ne. . . vous ne pouvez pas voir avec les lèvres, bien qu'il parle. Voyez-vous ? C'était l'âge pentecôtiste. Mais c'est maintenant le temps de l'oeil, la vue. Voyez-vous ? Or, il n'y a pas une seule faculté mobile passé l'oeil. N'est-ce pas vrai ? Ce qui vient ensuite, c'est l'intelligence, c'est-à-dire Christ Lui-même, qui dirige tout le corps. Il n'y a aucun mouvement passé cela. Voyez-vous ? Tout le reste a bougé. Voyez-vous ? Remuez vos pieds, remuez les muscles de vos jambes, remuez tout, remuez vos. . . vos oreilles peuvent bouger, votre nez, vos lèvres, et ainsi de suite, mais, après vos yeux, il n'y a plus rien qui bouge. On prétend que c'est pour cette raison que les hommes deviennent chauves rapidement ; c'est parce que, voyez-vous, il n'y a pas d'exercice qui se fait là, pour permettre de développer les muscles de. . . de la chevelure, du cuir chevelu. Voyez-vous ? Et ce n'est pas coussiné, ce qui permettrait au sang de circuler à l'intérieur. Le sang ne passe pas librement jusque là (voyez-vous), ne monte pas pour aller fournir du sang, alors que, bien entendu, la racine du cheveu vit de sang. Et ainsi, nous voyons que cette partie-là, vous voyez. . . Il n'y a rien passé l'oeil.

<sup>153</sup> Voyons un peu. La Lumière paraîtra vers le. . . milieu du jour ? Au temps du soir ! Dans quel but envoie-t-on de la lumière ? Pour vous permettre de voir où vous. . . comment vous déplacer. Est-ce juste ? Pour voir où vous êtes. Vers le soir, la Lumière paraîtra.

<sup>154</sup> Prenons donc cela maintenant, et comparons-le avec Malachie 4. Il a promis qu'au temps du soir la Lumière paraîtrait à nouveau. Voyez-vous ? "Car, voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, et il ramènera les. . . les enfants aux pères, et les pères aux enfants (est-ce juste ?), de peur que Je ne vienne frapper le pays d'interdit."

<sup>155</sup> Maintenant, prenons Jean. . . ou plutôt Luc 17.30, et regardons ce que Jésus a prophétisé là-bas, quand Il a dit : "Ce qui arriva du temps de Sodome, arrivera de même. . ." Maintenant, rappelez-vous. . . Remarquez : Ceci se passe au moment où le Fils de l'homme serait révélé — la révélation du Fils de l'homme. Or, le Fils de l'homme a bel et bien été révélé là-bas, potentiellement, rien que pendant quelques instants, juste avant que Sodome fût brûlée. Maintenant, cet Homme-là était *Elohim*. C'était Dieu — et Jésus est Dieu. Et Dieu a été révélé potentiellement là-bas, pendant quelques instants, afin de parler à Abraham, au moment de l'investigation en vue du jugement — juste pour un tout petit moment. Le Fils de l'homme a été révélé, le Fils de l'homme, *Elohim*. Le voyez-vous, Église ? Le Fils de l'homme, *Elohim*, a été révélé, juste pendant quelques minutes, car, dès le lendemain matin, elle a été brûlée. Quand ? Avant que le soleil puisse se lever à nouveau ! Il ne peut donc plus y avoir d'organisation, pas plus qu'il ne peut y avoir de développements en dehors de ce qui est en train de se passer présentement, car elle sera brûlée avant que le jour se lève à nouveau. À l'échelle nationale, le réveil est terminé. Il n'y aura plus d'autres réveils. Des réveils de grande envergure, jamais cette nation ne recevra cela. Ils auront peut-être des rassemblements d'intellectuels, mais je parle d'un réveil spirituel. Tout ce qu'il y avait à voir, nous l'avons vu. J'espère que vous saisissez. Je le dis de manière que. . . que. . . J'espère que vous le saisissez ! Voyez-vous ? C'est terminé !

Un brave pasteur disait tout à l'heure : "Frère Branham, si seulement je pouvais avoir la joie du Seigneur dans mon cœur."

<sup>156</sup> J'ai dit : "Fiston, le réveil est terminé." Voyez-vous ? Maintenant les stabilisateurs ont été installés sur le navire ! Il y a de grosses vagues redoutables qui nous attendent, mais nous savons que, juste au delà de cette vague là-bas, nous approchons du rivage. Voyez-vous ? Nous approchons du rivage. Restez simplement stables. Restez simplement dans la Parole, restez avec Dieu. Peu importe comment vous vous sentez, quoi qu'il arrive, restez attachés à la Parole. Maintenez la stabilité. Quand vous voyez tous ces gros nuages qui nous entourent, et ces tempêtes qui approchent, et les bombes atomiques, et tout le reste dont ils parlent, notre stabilisateur, lui, est bien installé



dans la Parole. Dieu a dit que cela viendrait ; nous franchirons la crête de chacune de ces vagues. Oui ! Nous passerons par-dessus. Certainement ! Ils... ils ne peuvent pas nous couler ; ils ne peuvent pas nous noyer. Mettez-nous dans la tombe ; nous en ressortirons ! Un point, c'est tout. Rien au monde ne peut maintenir cela en dessous ! Nous franchirons la crête de chacune de ces vagues, parce que notre grand Capitaine en chef est en train d'appeler, de l'autre côté.

Nous sommes ancrés en Jésus,  
 Les tempêtes de la vie je braverai ;  
 J'ai jeté l'ancre en Jésus,  
 Je ne craindrai ni vent ni vague ;

<sup>157</sup> Quoi qu'il arrive, advienne que pourra, cela ne change rien, nous sommes ancrés là, en Jésus. Si je vis, je vais vivre à la gloire de Dieu. Si je meurs, je mourrai à la gloire de Dieu. Je... je... je veux simplement... Pourvu que ce soit à la gloire de Dieu ; c'est tout ce que je veux. Et lorsque tout sera terminé, alors je ne désire pas rester plus longtemps. Je veux aller là où se trouve ma récompense, qu'Il a achetée pour moi ; non pas ce que j'ai gagné, mais ce que Lui a acheté pour moi, ce qu'Il m'a donné par Sa grâce.

<sup>158</sup> Nous voyons donc que la Lumière du soir est là. Et à quoi cela sert-il d'avoir de la lumière, si vous n'avez pas d'yeux pour voir comment vous déplacer grâce à elle ? La Lumière du soir, qu'est-ce que c'est ? La Lumière paraît afin de révéler quelque chose. Est-ce juste ? S'il y a quelque chose ici que vous tâtez, mais que, dans l'obscurité, vous n'arrivez pas à vous faire une idée de ce que c'est, alors allumez une lumière. C'est afin de révéler. Que doit faire Malachie 4 ? Voyez-vous ? La même chose. Que devait produire l'ouverture des Sept Sceaux ? Qu'en est-il de toutes ces dénominations qui avancent à pas mal assurés...?... ? C'est afin de révéler, de faire ressortir. Si vous n'avez pas d'yeux, à quoi cela sert-il de révéler ? Pour voir, il faut d'abord qu'il y ait des yeux. Est-ce juste ? Afin de révéler Malachie 4, de révéler Luc 17.30, Jean 14.12, également Jean 15.24, 16.13 ; et de révéler aussi Apocalypse 10.1 à 7, l'ouverture des Sept Sceaux, et le Message du Septième Ange. C'est afin d'ouvrir, de révéler, que paraissent les Lumières du soir.

<sup>159</sup> Maintenant, si un homme... Dans l'âge de Laodicée, les gens étaient quoi ? Nus. (Le sont-ils ?) Aveugles. En quoi la lumière est-elle utile à un aveugle ? Si un aveugle conduit des aveugles, ne tomberont-ils pas tous dans la fosse ? Nus, aveugles ; et ils ne le savent pas. Ils ont même perdu l'usage de leurs facultés mentales, de leurs facultés spirituelles... leur entendement spirituel. Voyez-vous ? Emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, déloyaux,

calomnieurs, intempérants et ennemis des gens de bien, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la puissance. La puissance de la révélation, ils ne croient même pas à cela. Voyez-vous ? Les prophètes, ils ne croient pas à cela, et . . . Ils n'y croient pas. Ils croient que Malachie 4, ce sera une certaine Église ou une certaine organisation. Lorsqu'il est venu la première fois, il était un homme. Lorsqu'il est venu la deuxième fois, avec une double portion, il était un homme. Lorsqu'il est venu sous la forme de Jean-Baptiste, il était un homme. Voyez-vous ? Dans les derniers jours, lorsque les Lumières du soir commenceront à briller, les yeux s'ouvriront, alors vous verrez où vous allez. À ce moment-là, le Corps est déjà formé, se tenant debout, se mettant en mouvement, bougeant par le Saint-Esprit. Quoi donc ? Le Même qui a agi sur les prophètes qui ont écrit la Bible ; le même Saint-Esprit se mouvant dans un Corps rempli du Saint-Esprit — poussé par le Saint-Esprit à sortir de toute organisation, de toute tribu, toute langue et tout peuple.

<sup>160</sup> Il y a ici une petite dame ; elle n'est pas de cette organisation (cette organisation) . . . elle n'est pas de cette assemblée. Elle vient de quelque part ailleurs. Et elle est venue ce matin, elle avait avec elle une peinture. Elle était . . . Elle l'a donnée à mon fils. C'était très frappant. Je ne sais pas si elle a déjà entendu parler de ceci ou pas. Je ne sais pas. Elle avait une peinture de cet Ange du Seigneur qui était sur les Sept Âges de l'Église . . . quand les Sept Sceaux ont été ouverts là-bas. Quand cela s'est produit, elle a dit que, lorsqu'elle a regardé en arrière, c'est ce qu'elle a vu dans le ciel, en rêve. Elle a regardé en arrière, et a vu ce . . . elle a vu quelqu'un en blanc, qui s'avancait en marchant au pas, et derrière . . . Elle a dit que cela ressemblait . . . Elle a dit : "Frère Branham, c'était vous !" Elle a dit que je me suis avancé, en marchant au pas. Elle a dit : "Derrière vous, il y avait des gens de différentes couleurs, portant des bannières, de la Géorgie, de l'Alabama, de différents endroits, s'avancant au pas, s'élevant vers la tête, là où Christ était révélé, dans la vision. Oh ! Alléluia ! Nous sommes dans les derniers jours, dans les dernières heures du jour.

<sup>161</sup> Le voyez-vous maintenant, dans Sa Parole ? et toute Sa Parole, manifestée ici même devant nous ? Ô Église du Dieu vivant, levez-vous, croyez-Le avec tout ce qu'il y a en vous ! Agrippez-vous à cette petite Roue au milieu de la Roue ; laissez-La stabiliser chacun de vos mouvements, chacun de vos gestes ! Que chacune de vos pensées soit contrôlée par cette Tour à l'intérieur de vous ! Parce que Dieu est bien installé dans Sa Parole, la Parole de cette heure, dans la Lumière du soir, faisant briller la Lumière.

<sup>162</sup> La cécité d'une chauve-souris : Allumez une lumière, et la chauve-souris serait tellement aveugle qu'elle ne pourrait pas voler. Le hibou, tous ces rôdeurs nocturnes, et les choses semblables, les blattes, et autres, ne peuvent pas voir lorsqu'il fait jour. Ils ne savent pas de quoi il s'agit. Ils ne peuvent pas voir. Et les Lumières du soir ont paru. Chaque parabole, où que nous nous tournions : la nature, la Bible, les... les statues que Mel... que Daniel a vues, et... et le roi de ce jour-là, que tous ceux-là ont vues, et tout le reste, chaque corps, chaque forme, chaque mouvement, chaque endroit dans le Corps nous montre, par son positionnement, l'heure même dans laquelle nous vivons. Aucun autre mouvement ne peut venir au-dessus. Il y a eu un mouvement de la main, la charité, Wesley. Il y a eu un mouvement de fondement, Luther. La charité... "Jamais il n'y eut plus grand", c'est ainsi qu'ils l'appellent : le mouvement Wesley, qui a envoyé des missionnaires dans le monde entier ; l'un des plus grands mouvements qui se soient produits dans... dans l'âge qui a précédé. Ensuite est venu l'âge pentecôtiste, alors sont apparus les différents doigts et autres, l'âge pentecôtiste des langues, et du nez, et ainsi de suite. À présent, ce sont les yeux. À quoi cela vous avancerait-il d'avoir des yeux, d'avoir de la Lumière, si ces yeux n'étaient pas là pour voir ? Il faut d'abord qu'il y ait des yeux pour voir. Et, une fois que cela est venu, Il a ouvert les Sept Sceaux et a révélé la Lumière du soir. Il a pris tous les mystères qui avaient été cachés, tout au long des âges de l'Église, et les a maintenant révélés, comme Il avait promis de le faire dans Apocalypse 10.1 à 7. Nous voici donc aujourd'hui, installés au milieu de la Parole, et la Parole nous étant révélée par Jésus-Christ. Alors, ceci est la Parole de Dieu.

<sup>163</sup> Étant Ses sujets, nous devons, dans notre marche, rester en liaison étroite avec l'Auteur, pour pouvoir La comprendre, pour qu'Elle puisse nous révéler... "Ô Dieu, que veux-Tu que je fasse ? Dois-je aller dans les champs de travail prêcher l'Évangile ? ou dois-je rester à la maison ? Peu importe ce que c'est. Si je dois être une bonne ménagère... Si je dois être une bonne mère... Si je dois faire ceci, cela, ou autre chose ; quoi que ce soit. Si je dois être fermier. Si je... Peu importe ce que c'est ; Seigneur, que veux-Tu que je fasse ?"

<sup>164</sup> N'est-ce pas ce que Saul s'est écrié là-bas : "Seigneur, que veux-Tu que je fasse ?" Il se rendait... Il était en chemin pour... pour mettre toute l'Église en prison. Mais voilà qu'il s'est écrié : "Que veux-Tu que je fasse ?", lorsque la Lumière a jailli, comme une grande Colonne de Feu suspendue au-dessus de lui. "Que veux-Tu que je fasse ?"

<sup>165</sup> Je pense que c'est là un bon mot de conclusion : "Seigneur, que veux-Tu que je fasse ?" Tandis que je vois maintenant cette Écriture, révélée d'une façon si parfaite : Seigneur, que veux-Tu que je fasse ?

<sup>166</sup> Inclignons la tête. Je demande à tous ceux qui sont ici de sonder leur coeur maintenant, et de poser la question : “Seigneur, que veux-Tu que je fasse ?” Et, ceux d’entre vous qui sont encore reliés par les lignes téléphoniques, un peu partout dans le pays, inclinez la tête et demandez : “Seigneur, que veux-Tu que je fasse, voyant que nous sommes ici dans les derniers jours et dans les dernières heures, que tout cela se présente devant nous si parfaitement, révélé d’une façon si claire ? Que veux-Tu que je fasse ?”

<sup>167</sup> Et, cher Dieu, pendant qu’ils Te posent cette question, je me la pose aussi, devant Toi : Que veux-Tu que je fasse, Seigneur, comme je suis bien conscient qu’il me faut rendre compte de chaque jour. Et je Te prie de m’aider, Seigneur, à vivre chaque jour d’une façon telle que cela puisse servir à Ton honneur et à Ta gloire. Je Te prie d’aider chacun, d’un bout à l’autre du pays, et ceux qui sont ici dans le Tabernacle, tandis que nous sondons nos coeurs et que nous disons : “Seigneur, que veux-Tu que je fasse ? Qu’est-ce que je pourrais faire, Seigneur, pour aider à l’avancement de Ton Royaume et de Ta cause ?” Accorde-le, ô Dieu. Sonde-nous. . . nos coeurs, et éprouve-nous ; s’il y a quelque iniquité en nous, Seigneur, quelque égoïsme, quelque mauvais motif ou objectif, ô Dieu, purifie-nous par le Sang de Ton Fils, Jésus-Christ, que nous acceptons humblement comme victime expiatoire, par Sa mort et Sa résurrection. Et, étant justifiés en croyant qu’Il a fait ceci, nous succreptons avec joie le plan du salut, que Tu nous as donné. Père, nous Te remercions pour le Message du jour, que nous croyons et auquel nous nous accrochons, sachant et croyant que c’est Ta Parole et Ton Message. Nous ne cherchons pas à nous faire remarquer, mais nous essayons simplement d’être davantage comme Jésus-Christ, lequel est notre Exemple.

<sup>168</sup> Cher Dieu, il y a ici des mouchoirs, et il y a des malades partout. Moi-même, Seigneur, je suis fatigué, épuisé, ce matin. Je Te prie de nous secourir, cher Dieu. Nous comptons sur Ta force. Tu es notre Force. Tu as secouru tant de gens, cher Dieu.

<sup>169</sup> L’autre jour, pensif, tandis que je marchais dans les bois avec frère Banks Wood, alors que les médecins. . . Son coeur était en si mauvais état qu’il avait de la peine à marcher. De penser combien je. . . j’étais loin de me douter de cela, là-haut, tandis que je faisais cette promenade en montagne, après la vision. Je me disais : “Il me faut ce lion ! Je dois voir à tuer ce lion !” Et puis, comme je me trouvais à Tucson, à la cafétéria Furr, et que j’ai vu ses vêtements qui pendaient sur lui, et ses yeux abattus, j’ai dit : “Ô Dieu, si Tu peux donner une vision pour montrer où se trouve un lion, certainement que Tu peux montrer quelque chose au sujet de frère Wood.”

Voilà que c'est venu : "Impose-lui les mains." Et le voici aujourd'hui, rétabli, notre frère Banks — robuste, il monte et descend les montagnes en courant. Comme nous Te remercions, cher Dieu. Tu es pour nous tous le même Dieu que pour frère Wood. Je sais que Tu l'aimes, parce qu'il est Ton serviteur, honnête et sincère.

170 Et je Te prie, cher Dieu, de traiter avec chacun de nous, et de pardonner nos péchés et guérir les maladies de notre corps. Rends-nous de jour en jour plus semblables à Toi, Seigneur, jusqu'à ce que nous parvenions à la pleine stature de Jésus-Christ. Accorde-le, Seigneur. Je veux croire que Tu as maintenant sondé chaque coeur et que nous savons ce que nous devons faire. Nous Te demandons maintenant de nous bénir, au Nom de Jésus.

171 Et, pendant que nos têtes sont inclinées : Y a-t-il quelqu'un ici, ou là-bas, parmi ceux qui nous sont reliés par téléphone un peu partout dans le pays, quelqu'un qui aimerait, tandis que vous êtes en prière, avec votre tête inclinée, simplement lever la main vers Dieu ? C'est tout ce que vous pouvez faire ; la salle est bondée ce matin. Levez simplement votre main vers Dieu, en disant : "Ô Dieu, rends-moi plus semblable à Jésus, je... je... je désire être plus comme Jésus." Que Dieu vous bénisse ! Aux quatre coins du pays. Il y a des mains partout, cela forme une masse solide. La mienne aussi est levée. "Je désire être plus comme Lui. Sonde-moi, Seigneur, et si Tu découvres quelque mal en moi, enlève-le. Je... je veux..." Nous ne sommes ici que pour un certain temps, il nous faut tous partir — peu importe ce que vous êtes, que vous soyez riche ou pauvre, jeune ou vieux.

172 J'étais avec un petit groupe de gens pauvres hier, là-haut dans la montagne, au bord d'un ruisseau. Il y a une petite famille qui habite là, un homme à qui je parle de Dieu depuis un bout de temps, avec sa petite épouse, et sept ou huit enfants. Cet homme est tout maigre, et il est là, essayant de travailler, pour gagner deux ou trois dollars par jour. Quelqu'un leur a donné la permission de s'installer dans une petite cabane. Et son épouse est là-haut, presque sur le point d'accoucher d'un autre enfant. Avec une grosse hache large, elle coupait du bois ; elle tenait un bébé sur sa hanche, et de l'autre main elle traînait le bois. Elle était venue couper du bois, voulant mettre des mûres en conserve, afin qu'ils n'aient pas trop faim pendant l'hiver... Oh ! comme elle nous faisait pitié ! Frère Wood et moi sommes allés chercher le camion. Nous sommes allés lui couper son bois et l'avons rentré pour elle. Elle se tenait là : une petite femme reconnaissante. Elle me faisait pitié. Nous ne cessions de prier pour eux.

<sup>173</sup> Son petit bébé a été pris d'épilepsie ; nous sommes allés prier pour le petit bébé, et Dieu l'a guéri. L'autre jour, son mari s'était donné une hernie, j'y suis allé. . . Je lui avais parlé. . . Il fumait. Tous les deux. Elle faisait usage du tabac et lui aussi — c'est typique des montagnards. Et je n'arrêtais pas de leur en parler. Hier matin, quand j'y suis allé, vers le lever du jour, voilà qu'il sort en se tenant les mains, et me dit : "Frère Billy, je suis un homme transformé ! J'ai fumé ma dernière cigarette, et je suis du côté du Seigneur à présent !"

Elle a dit : "Je viens juste de fumer ma dernière aussi !" Oh, quand on plante la semence : "Moi, le Seigneur, J'ai arrosé. . . Je l'arroserai jour et nuit, de peur qu'on ne la ravisse de Mes mains."

<sup>174</sup> Ô Dieu, sois miséricordieux maintenant, je Te prie, et accorde-nous le désir de notre coeur, parce que, dans notre coeur, ce que nous voulons, c'est Te servir. Maintenant, Père, ils sont tous entre Tes mains — partout. Ils sont Tes enfants, use de miséricorde envers eux, Seigneur ; non pas de jugement, mais de miséricorde. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

<sup>175</sup> L'aimez-vous ? De tout votre coeur. . . Ceux à qui appartiennent les mouchoirs peuvent venir les chercher. Et maintenant, je pense que nos services commenceront un peu tôt, à sept heures ou quelque chose comme cela. Frère Neville va annoncer dans une petite minute l'heure où le service commencera. Et je me demande : Y a-t-il un baptême ce matin ? L'eau est prête. S'il y a ici quelqu'un qui n'ait pas encore été baptisé au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, eh bien, certainement que. . . L'eau est prête pour le service de baptême.

<sup>176</sup> Nous sommes contents de voir tous les frères ministres de l'Évangile. Je vois frère. . . Votre réunion s'est-elle bien passée ? Frère Parnell, et frère Martin, et, oh, il y en a tellement ici, frère Lee Vayle. . . Oh, il y a des ministres de l'Évangile un peu partout ici. Nous apprécions certainement votre présence ici, communiant avec nous autour de la Parole.

<sup>177</sup> Peut-être que vous n'êtes pas tout à fait d'accord avec moi sur ce que j'ai dit ; je ne vous demande pas de l'être. Voyez-vous ? Tout ce que je vous demande, c'est d'y réfléchir. Ce que vous me dites, je le prends en considération. Si des pasteurs prennent la bande et disent : "Eh bien, je ne suis pas d'accord. . ." Ça ne fait rien, mon frère. Vous avez peut-être des brebis dont vous êtes le berger, alors donnez-leur ce qu'il vous plaira comme nourriture. Quant à moi, je fais de mon mieux pour rester bien fidèle à la Parole, dans l'intérêt de ceux qui ont été remis entre mes mains pour Dieu, parce que, comme de raison, les brebis veulent de la nourriture de brebis. "Mes brebis

entendent Ma Voix.” Et c’est ce que. . . Nous vivons de toute parole qui sort. . . Non pas de. . . non pas d’une parole ici et là, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Voilà de quoi les saints doivent vivre.

Levons-nous donc maintenant. Tandis que nous inclinons la tête. . . Frère Neville, as-tu quelque chose à leur dire ? Frère Mann ? Bien.

Est-ce que tout le monde se sent bien ? Dites : “Amen !” [L’assemblée dit : “Amen !” — N.D.E.] Inclinons la tête. Je vais demander à frère Lee Vayle de bien vouloir s’avancer, s’il le peut. Si vous pouvez y arriver, frère Vayle. . . si possible.

Frère Vayle est notre frère qui s’occupe d’écrire les livres ici. Il est en train de préparer le livre des *Sept Âges de l’Église*, et il travaille également aux *Sept Sceaux*. Et nous espérons les publier prochainement. Très bien. Frère Lee Vayle. Que Dieu vous bénisse !



*CHRIST EST RÉVÉLÉ DANS SA PROPRE PAROLE* FRN65-0822M  
(Christ Is Revealed In His Own Word)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 22 août 1965, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings. Réimprimé en 2012.

Veillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

FRENCH

©1989 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)



### Copyright notice

All rights reserved. This book may be printed on a home printer for personal use or to be given out, free of charge, as a tool to spread the Gospel of Jesus Christ. This book cannot be sold, reproduced on a large scale, posted on any website other than [www.branham.org](http://www.branham.org), stored in a retrieval system, translated into other languages, or used for soliciting funds without the express written permission of Voice Of God Recordings®.

For more information or for other available material, please contact:

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)